La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 92 n°44 • du 22 au 28 février 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Le grand retour

LE CENTRE DU PATRIMOINE SE réjouit : les archives des Oblats sont en voie de revenir à Saint-Boniface. Une victoire importante pour la Société historique.

■ Page 3.

Tribunaux en français

LES TRIBUNAUX ADMINISTRATIFS du Manitoba peuvent désormais entendre les plaintes des francophones en français. Une grande percée en matière de services linguistiques.

■ Page 7.

Vers un déficit

DE UN MILLION À 600 000 $. Les commissaires de la DSFM ont diminué le déficit prévu pour le budget 2006-2007. Au tour des comités scolaires de réagir.

■ Page 9.

Arrêter Garrison?

PROJET QUI NE VEUT PAS MOURIR, le canal de dérivation Garrison aux États-Unis revient hanter les Manitobains.

■ Pages 30 et 31.

Le SOMMAIRE

■ Dans nos écoles 20 et 21
■ Bicolo 22
■ Mots croisés et recettes 25
■ Télé-horaire 26
■ Emplois et avis 35 à 37
■ Petites annonces 37
■ Nécrologie 38

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Beaux becs sucrés!



photo : Daniel Bahuaud

Le principal attrait du Festival du Voyageur, est-ce l'histoire? la traite des fourrures? les jeux dans la neige? toutes les belles activités organisées pour les écoles? Ben non! Ce qu'elles aiment le plus, ces belles frimousses de l'école Lacerte, c'est la tire sur la neige! ■ **Photo-reportage du programme scolaire, pages 20 et 21.**

West End Tire fête 50 ans

WEST END TIRE FAIT LA FIERTÉ DE LA FAMILLE COLLET, ET POUR CAUSE! Depuis qu'ils ont acheté l'entreprise de Winnipeg, les Collet connaissent succès et expansion!

■ Page 33.

Le beau défi de Jean Larose

DIRIGER APTN, C'EST S'OCCUPER D'UNE STATION DE TÉLÉVISION UNIQUE en Amérique. Un travail que Jean Larose apprécie plus que tout, dans un environnement en constante évolution. ■ **Page 15.**

Saint-Jean *Cent dessus dessous!*

LE THÉÂTRE MONTCALM VOUS INVITE À RIRE DU 2 AU 5 MARS PROCHAIN en assistant à la comédie *Cent dessus dessous*. ■ **Page 20.**



photo : Daniel Bahuaud

L'hiver doux, c'est comme le printemps pour les routes criblées de nids-de-poule bien avant le temps... Dans le sud de la province, les automobilistes doivent jouer de prudence et prendre leur mal en patience. **Page 5.**

Coup d'œil national





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **François CAVAILLÈS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte



« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

SAINT-BONIFACE

Les archives des Oblats reviennent

Les archives des Oblats de Marie-Immaculée reviendront d'Ottawa à Saint-Boniface le mois prochain.

François CAVAILLÈS

« C'est une excellente nouvelle », se réjouit le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), Gilles Lesage. En ce qui concerne l'histoire des francophones, les archives des communautés religieuses et du diocèse sont les sources principales. »

Le mois prochain, la SHSB va recevoir, par camion, 2 tonnes de documents (papier surtout, et microfilms) en provenance des Archives Deschâtelets, à Ottawa. Il s'agit d'un retour aux sources, comme l'explique Gilles Lesage : « Les archives de la province oblate du Manitoba couvrent une période allant de 1845 à aujourd'hui, mais le fonds qui nous revient d'Ottawa concerne plutôt les années entre 1845 et 1970. En 1985, les Oblats de Marie-Immaculée ont vendu leur maison de Winnipeg pour emménager dans un bâtiment de la rue Aulneau. Par manque d'espace, les archives ont été transférées à Ottawa. Mais aujourd'hui, avec la fermeture des provinces oblates de l'Ouest, la question des archives est revenue sur la table. C'est là qu'on a jugé important de déposer les archives dans le milieu où les créateurs étaient actifs. »

Informations sur les juniorats

Selon Gilles Lesage, les résidants de la région de Saint-Boniface seront sans doute intéressés d'en apprendre sur les juniorats (sortes de collèges des Oblats), en particulier sur celui de Saint-Boniface, anciennement situé sur les lieux du Centre culturel franco-manitobain. « De très nombreux Manitobains y ont vécu. C'est très intéressant du point de vue de l'histoire et de l'éducation », estime Gilles Lesage.


photo : François Cavaillès

Le directeur général de la SHSB, Gilles Lesage, en attente de livraison.

Les carnets du père Laviolette, « très actif auprès des Indiens Dakotas », ainsi que les comptes rendus de négociations entre le gouvernement et les Premières Nations, vaudront aussi le détour, selon l'historien.

Les nombreuses additions à la collection de photographies de la SHSB devraient être souvent consultées par des Autochtones. « Pour eux, les Oblats représentent parfois la seule source de photos. Ces documents ne posent d'ailleurs aucun problème de langue », explique l'historien. La SHSB invite les visiteurs à participer à l'identification des personnes à l'image. Par le passé, le chef de l'Assemblée des Premières Nations, Phil Fontaine, a ainsi mis sa grande mémoire au profit de la Société.

Enfin, les « codex historicus » des prêtres oblats représentent une mine d'or pour des historiens comme Nicole Saint-Onge, qui a rédigé une thèse à partir de ces journaux. Pour cette professeure d'histoire à l'Université d'Ottawa, l'intérêt démographique des archives bientôt transférées à la SHSB ne fait aucun doute. « Cette documentation est riche en statistiques qui peuvent notamment s'avérer utiles au calcul du taux d'assimilation des Autochtones et des Métis », dit-elle.

CULTURE

20 ans de comités culturels

Sylviane LANTHIER

L'Association culturelle franco-manitobaine fête ses 20 ans cette année. L'ACFM, qui regroupe une vingtaine de comités culturels, est aussi leur porte-parole ainsi qu'un organisme qui se veut à leur service.

Bénéficiant d'un renouveau depuis quelque temps, l'ACFM a maintenant une employée rémunérée à temps plein et entend, au cours des prochaines années, se doter des moyens pour accentuer son rôle auprès des comités culturels.

L'ACFM a profité, le 21 février, de la proclamation de la Semaine manitobaine des arts et de la culture – une première au Manitoba – pour dévoiler le logo de son 20e anniversaire et son tout nouveau site Internet, qu'on trouve au www.acfm.ca.

« L'ACFM est à un tournant, explique la coordonnatrice Andrée Gilbert. Pour la première fois, on a quelqu'un qui travaille à temps plein aux projets. On a fait une tournée des comités culturels pour les connaître mieux et voir quels sont leurs rêves, leurs défis, leurs besoins locaux. À partir de cela, on veut faire une planification à long terme, pour voir comment mieux les appuyer et les aider. »

À travers le Manitoba rural, une vingtaine de comités culturels composés de bénévoles animent la vie en français de leurs communautés respectives, organisant bières et saynètes, montant pièces de théâtre, spectacles et festivals.

Le 23 février, dans le cadre de la Semaine des arts et de la culture, l'ACFM propose à ses comités membres de partager un gâteau d'anniversaire avec ceux qui, dans les villages, appuient l'organisation de leurs activités. « À Lorette, les jeunes de l'école Lagimodière ont fabriqué une bannière pour le 20e anniversaire de l'ACFM, explique Andrée Gilbert. Les enseignants vont parler de la Semaine en classe et le gâteau sera partagé avec le comité culturel.

« À Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Adolphe et Saint-Pierre-Jolys, poursuit-elle, le gâteau sera partagé avec le club d'aînés local. À La Broquerie, le comité le partagera avec l'école et la caisse populaire, pour reconnaître leur appui. »

L'ACFM se prépare aussi à célébrer son 20e anniversaire en grand, lors de son assemblée annuelle 2006, du 27 au 29 octobre.

D'ici là, l'organisme concentrera ses efforts à la construction des différents éléments du site Internet. « On le lance maintenant, mais il n'est pas encore complet, indique Andrée Gilbert. On prévoit ajouter des renseignements sur les salles de spectacles disponibles dans les communautés par exemple. On aura aussi un calendrier des activités des comités. »

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



Citation DE LA SEMAINE

« On a du soutien, ici. On est plusieurs familles dans le même bateau. »

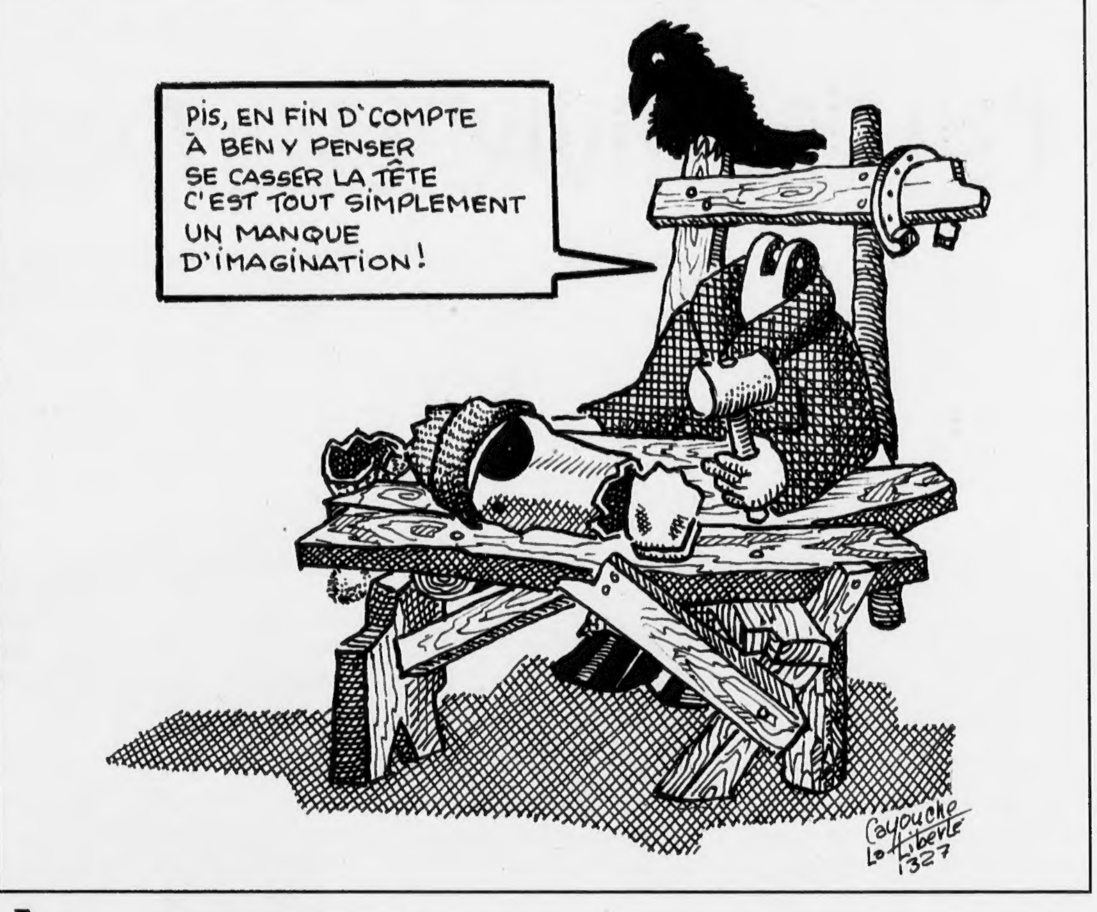
Des soldats de la base de Shilo sont partis en Afghanistan il y a quelques semaines, laissant derrière eux des familles qui doivent vivre avec l'inquiétude et apprendre à garder le moral. ■ **Page 6.**

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud :	L'Est :	L'Ouest :
Daniel Bahuaud	Jennyfer Collin	François Cavaillès



237-4823 ou 1 800 523-3355



À VOUS la parole

Enseignons la littérature d'ici

Madame la rédactrice,

Une importante réunion de concertation se déroulera à Saint-Boniface le 22 février, regroupant les secteurs artistiques, culturels et éducatifs afin de déterminer comment l'école francophone en milieu minoritaire peut renforcer l'identité culturelle des élèves et contribuer à la préservation de la langue et de la culture.

Je veux ici prêcher pour un élément qui m'intéresse particulièrement : la littérature franco-manitobaine.

Je ne sais de qui relève la responsabilité de l'enseignement à cet égard – Bureau de l'éducation française? Division scolaire franco-manitobaine? -, mais il est grand temps que quelqu'un l'assume.

La littérature franco-manitobaine et son histoire doivent être enseignées dans nos écoles. Ce ne doit pas être laissé à l'enthousiasme ou au bon gré d'un professeur qui sélectionnera tel ou tel livre pour illustrer le concept du conte, de la nouvelle ou du roman du terroir. On enseigne au primaire et au secondaire l'histoire du Manitoba; il est temps qu'un programme spécifique soit mis en place, avec les cahiers pédagogiques appropriés, pour enseigner notre littérature : son histoire, son roman, sa poésie, son théâtre.

À l'époque de la révolution tranquille au Québec, les chefs de file se sont dit : Notre littérature, ce n'est pas Antoine de Saint-Exupéry, Honoré de Balzac, tout ce qui se fait à Paris, mais ce qui se fait au Québec avec les Yves Thériault, Anne Hébert, Gaston Miron, etc. Dès lors, cette littérature a été enseignée dans les écoles et les universités, les maisons d'édition ont pullulé et la littérature québécoise s'affiche maintenant partout.

Je dis que la littérature qui doit être enseignée dans nos écoles, ce n'est pas celle qui se fait au Québec ou en France, mais celle qui se fait ici. Un tel enseignement ne valorisera pas uniquement l'identité culturelle des élèves, elle appuiera nos auteurs et constituera un élément économique important pour nos éditeurs. On préparera aussi le terrain pour les futures générations qui se reconnaîtront dans l'expression culturelle des auteurs, artistes, comédiens et musiciens franco-manitobains.

La langue française est peut-être universelle, mais elle est aussi spécifique. En France, elle véhicule une identité particulière, au Québec, une autre. Une langue sans culture vivante est une langue morte. Si on n'enseigne pas notre littérature dans les écoles du Manitoba français, quelle identité culturelle véhiculons-nous? On continuera peut-être à parler français au Manitoba, mais on parlera une langue morte.

J.R. Léveillé
Le 13 février 2006

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

TRANSPORT

Peu de solutions pour les routes raboteuses

Vous trouvez les routes plutôt bosseuses? Ce n'est pas une illusion! Le gel et le dégel constants des quatre derniers mois ont fait détériorer les routes comme on ne l'aura jamais vu au Manitoba.

Daniel BAHUAUD

« C'est affreux », lance Danielle Gagnon, une stagiaire qui, comme la majorité des résidants de Sainte-Agathe, doit voyager chaque jour de Winnipeg à cette communauté-dortoir. En temps normal, il s'agirait d'une simple ballade. Mais le gel et le dégel qu'ont connu les Manitobains depuis le début de l'hiver ont fait leurs ravages.

« C'est rendu que la route 75 entre Saint-Norbert et Sainte-Agathe est très bosselée, souligne-t-elle. Récemment, en me rendant de la ville à l'école, je suivais une voiture. Vers Glenlea, elle a perdu son pneu! C'est dangereux. On y voit même des camions lourds rouler sur l'accotement. Inutile de dire que j'emprunte maintenant le chemin Sainte-Marie. »

Comme le font d'ailleurs les camionneurs en direction des États-Unis. Pour éviter la pire section de la route 75, ces derniers empruntent la Sainte-Marie, ou encore la route 59. Ils reprennent la route 75 à Sainte-Agathe.

« Les camions traversent le village plus souvent qu'à l'habitude, souligne une résidante du village, Solange Lapointe. Les parents sont plus vigilants, afin que leurs enfants soient hors du danger. »

La situation sur la route 75 n'est pas unique. La route périphérique sud a également été endommagée. « Je voyageais avec ma famille de Sainte-Agathe à Neepawa, raconte Solange Lapointe. En ceinturant Winnipeg, la route était tellement raboteuse que notre camion s'est désembrayé. Ça, c'est inquiétant. »

Même son de cloche chez les gens qui doivent circuler sur la Transcanadienne à l'est de Winnipeg. « Plus ça va, plus ça se détériore », lance Alain Landreville, un employé de Santé Sud-Est qui fait la navette quotidienne entre Sainte-Anne et la métropole.

« Je ne me sens pas en danger, poursuit-il. Mais je réduis de plus en plus la vitesse. Je n'ai pas le choix. Il faut que je prenne la Transcanadienne. À la longue, ça ne peut pas être bon pour la carrosserie, sans parler du moral. »

Une année record

Au ministère du Transport et Services gouvernementaux, c'est du jamais vu. « Il n'y a aucun précédent pour les conditions qui ont mené à cette détérioration, affirme le directeur de la construction et du maintien des routes de la Province, Lance Vigfusson. D'emblée, les pluies abondantes de l'été 2005 ont saturé le sol. Les nappes d'eau sont à leur point maximum. Lorsque à cette moiteur excessive s'ajoute un hiver doux, avec des périodes fréquentes de gel et de dégel, sans parler de chutes importantes de neige, on a tout pour abîmer des sections de routes. L'eau s'infiltre sous le béton et l'asphalte, pour ensuite geler la nuit. Ce gel fait lever le pavé. Où il y a du béton, la pression est telle que les plaques de ciment lèvent et le revêtement d'asphalte est soulevé à tous les 20 pieds. C'est comme si la route était chapelée de bosses anti-vitesse. »

Les routes les plus endommagées ont été construites, il y a un demi-siècle. La voie sud de la route 75, bien que revêtue il y a 30 ans, a été installée en 1949. La Transcanadienne à l'est de Winnipeg a été construite à la même époque. La section sud de la route périphérique, en 1960.

« Ces routes sont vulnérables, fait remarquer Lance Vigfusson. D'abord, parce qu'elles sont rendues à la fin de leur espérance de vie. Et puis parce qu'elles n'ont pas été construites selon les méthodes d'aujourd'hui. »



photo : Daniel Bahuaud

La route 75, au sud de Saint-Norbert.

Des méthodes qui s'avèrent coûteuses, puisque les autoroutes du 21e siècle ont plusieurs niveaux de revêtement qui permettent une meilleure évacuation de l'humidité et de l'eau souterraine. De plus, les plaques de béton sont renforcées par des tiges d'acier alliées à des fibres polymérisées, plus résistantes aux changements météorologiques.

« Nous construisons les nouvelles routes et sections de route de cette manière, souligne Lance Vigfusson. Mais c'est très cher. Nous avons 19 000 km de routes à maintenir. Une des difficultés auxquelles le ministère se butte est la façon dont nos travaux sont financés. Au Canada, c'est la Province qui assume la responsabilité des routes, y compris la Transcanadienne. En 2005, notre budget était de 106 millions $. Dix millions $ nous ont été donnés par le fédéral, selon une entente à court terme. »

Plusieurs résidants de la vallée de la rivière Rouge soulignent qu'au Dakota du Nord, les routes sont en bien meilleur état. « Il n'y a pas de bosses comme ça sur l'Interstate 29 », lance Solange Lapointe.

« La remarque est exacte, confie le directeur de la construction et du maintien des routes. C'est que le système américain a une structure différente. »

En effet, le Dakota du Nord, qui n'a pourtant que 13 000 km de routes, jouit d'un budget de réfection de 235 millions $ américains. La majorité de ces argents viennent du palier fédéral, qui donne la majorité des taxes sur l'essence aux états, pour permettre le maintien des routes. En revanche, en 2005, le Canada a puisé 160 millions $ en taxes sur l'essence des Manitobains.

« Ce sera aux politiciens de décider s'il y a lieu de changer le financement des voiries », souligne Lance Vigfusson.

Entre-temps, rien à faire. Du moins, pas avant le printemps. « Nous pourrions aplanir les bosses, déclare Lance Vigfusson. Mais d'habitude, les plaques de béton se replacent après l'hiver. Si nous les aplanissons maintenant, nous risquons de nous retrouver avec des cuves permanentes à tous les 20 pieds.

« De plus, nous ne savons pas si le dommage est permanent, poursuit-il. Nous préférons attendre pour ne pas dépenser inutilement le peu d'argent dont nous disposons. Une étude des routes sera effectuée à l'été. Nous aviserons selon les conclusions des ingénieurs. Pour le moment, nous avons installé des panneaux avertissant les chauffeurs de ralentir leur vitesse. »

Shilo

La vie loin d'Afghanistan

Le départ pour l'Afghanistan de près de 300 soldats de la base de Shilo laisse autant d'absences à combler dans les familles.

François CAVAILLÈS

Près de 300 soldats doivent quitter la base militaire de Shilo pour l'Afghanistan au cours du mois. Ces nombreux départs créent autant d'absences dans les familles manitobaines qui demandent donc du soutien.

« Les centres de ressources familiales et la ligne d'information sur les missions desservent les familles pour tout déploiement. Le but est de leur donner un bon soutien, et donc de faire en sorte que le militaire puisse mieux se concentrer sur sa mission », explique le gestionnaire de la ligne nationale d'information sur les missions, Michel Morency.

En libre accès de partout en Amérique du Nord, ce service permet aux appelants de consulter une messagerie privée et de trouver quelqu'un à qui parler. « Les commandants peuvent enregistrer des informations en cas d'incident. Dans ces moments, les familles veulent écouter tout de suite, rapporte Michel Morency. Ces boites vocales ne sont pas personnalisées. Elles contiennent des renseignements généraux à l'intention des familles. Parfois, sur une note plus personnelle, les soldats peuvent laisser en fin de message un petit mot d'amour ou une pensée affectueuse dédicacée à leur famille… »

À tout moment, l'usager peut composer le 0 et s'adresser à l'un des deux intervenants de la ligne qui, en cas de crise psychologique, peuvent aiguiller la personne vers une aide sociale ou médicale.

« Cette mission en Afghanistan est un peu plus délicate que les autres. Les familles sont plus stressées, avec ce qu'on lit dans les médias », confie Michel Morency.

Le centre de ressources familiales de la base de Shilo offre aussi de l'aide aux familles de soldats partis en mission. « Nos activités mensuelles sont très variées, dit la coordonnatrice de cette assistance, Jennifer Chorado. Elles vont d'une rencontre de hockey à une séance de manucure, en passant par un service de garderie gratuit jusqu'à six heures par mois. » Certains parents séparés par l'Afghanistan ont même la possibilité magique de se réunir, le temps de lire une histoire à leur enfant, sur une vidéo préenregistrée.

En couvrant toutes les catégories d'âge, le centre veut d'abord donner aux familles un réseau d'entraide, selon Jennifer Chorado. Mission accomplie, d'après le témoignage de Karine Mailloux dont le mari s'est envolé pour l'Afghanistan la semaine dernière. « On a du soutien ici, dit-elle. On est plusieurs familles dans le même bateau, puisqu'il y a plusieurs soldats sur le départ en même temps, au sein d'un même bataillon. » Pour supporter l'attente, Karine Mailloux aime sentir qu'elle n'est « pas toute seule dans cette situation ».



Photo : Gracieuseté Karine Mailloux

Karine Mailloux correspond régulièrement avec son mari Steve parti en mission en Afghanistan.

« L'heure juste »

La jeune mère d'un garçon de quatre ans apprécie aussi la ligne d'information sur les missions. Dans les médias, il y a pour elle des nouvelles à prendre et d'autres à laisser tandis qu'en matière d'information, « les militaires donnent plus l'heure juste » que les journalistes.

« Il ne faut pas penser au pire, mais plutôt rester optimistes et positifs, lance Karine Mailloux. Grâce à Internet, on peut s'écrire tous les deux jours, s'envoyer des photos… Les photos me paraissent idéales pour garder le souvenir intact. »

Droits juridiques en français

Vers des services plus complets?

Une ancienne employée du gouvernement provincial intente une poursuite devant la cour du Banc de la reine pour obtenir de meilleurs services juridiques en français.

Sylviane LANTHIER

Diane Moreau et son avocat, maître Antoine Hacault, ont déposé un affidavit à la cour du Banc de la reine. Ils demandent à la cour de déclarer qu'une personne qui veut être entendue en français dans un tribunal manitobain, puisse avoir face à elle au moins un magistrat bilingue.

Ce cas pourrait avoir une portée intéressante en termes de droits juridiques dans la langue de la minorité. En effet, la Cour suprême reconnaît que les droits juridiques dans la langue de la minorité signifient qu'une personne peut s'exprimer dans la langue de son choix, quand elle est devant un tribunal. Mais a-t-elle le droit d'être comprise dans cette langue, et d'avoir face à elle au moins un magistrat capable de parler dans sa langue?

Le cas Moreau

Ancienne employée du gouvernement provincial, Diane Moreau a eu avec son employeur des démêlés qui l'ont amenée à être entendue par la Commission du travail du Manitoba (Manitoba Labour Board). Lors des deux audiences qu'elle a eues devant cette commission, aucun magistrat n'était bilingue, les communications n'ont pas eu lieu en français et elle n'a pas eu droit à un service de traduction. Selon Me Hacault, sa cliente n'a pas su tout de suite qu'elle pouvait demander des services en français. « Après l'audience, dit-il, quand elle a appris qu'elle aurait eu droit à un service de traduction, elle a demandé ce service. On le lui a refusé. »

Pour Me Hacault, la position de la Commission dans cette affaire est discutable. « Ils lui ont dit : non, on ne va pas te donner ces services, mais si tu les avais demandés plus tôt tu les aurais eus. Et en même temps ils n'en ont jamais fait l'offre active. »

Diane Moreau demande donc une nouvelle audience devant la Commission, avec des services en français cette fois. À la cour du Banc de la reine, elle demande au tribunal « de déclarer que les personnes qui siègent doivent être bilingues, et d'indiquer qu'il doit y avoir de la part du tribunal une offre active des services en français », résume Antoine Hacault.

Antoine Hacault est troublé par les doubles standards des tribunaux manitobains. « Quand j'ai déposé mon affidavit rédigé en français, fait-il remarquer, tout de suite la cour a fait deux choses. Automatiquement ils ont donné un délai aux autres partis (pour que le document puisse être traduit en français), et tout de suite ils ont entrepris la traduction de la documentation pour toutes les parties, en assumant ces coûts.

« Mais l'inverse ne se fait pas, dit-il. Pour Diane Moreau, il n'y a pas eu de traduction des documents déposés par les autres parties de l'anglais vers le français, et pas de sursis non plus. »

Une cause pionnière

Si, au moment de rendre son jugement, la cour du Banc de la reine donnait raison à Diane Moreau, cela voudrait dire qu'un tribunal, au Manitoba, devrait faire plus que d'offrir un service de traduction. Il devrait s'assurer que des magistrats bilingues peuvent entendre la cause dans la langue choisie par la personne qui exerce son droit linguistique. Il devrait aussi s'assurer que la personne sait à quels services juridiques en français elle a droit.

Cette cause reçoit l'appui financier du Programme de contestation judiciaire étant donné son potentiel d'explorer des éléments de la loi qui n'ont pas jusqu'ici été testés devant un tribunal.

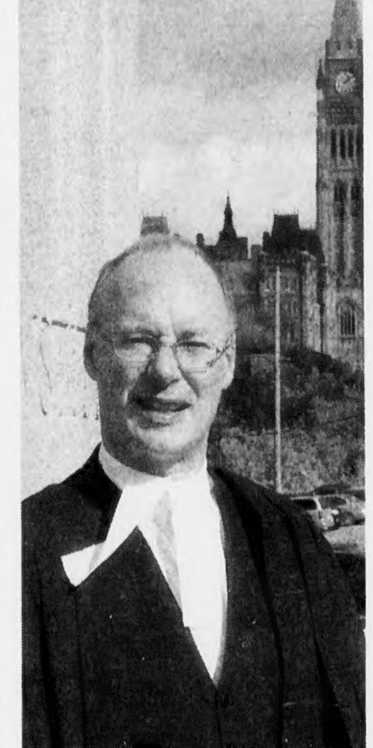
Antoine Hacault travaille par ailleurs sur un autre cas semblable. Dans celui-ci, son client, Jules Chartier, a eu des démêlés avec la Société d'assurance publique du Manitoba à la suite d'un accident de la route. Il a eu des services d'interprétation lors de l'audience du tribunal, mais aucun des magistrats n'était bilingue. Me Hacault est présentement en négociations avec la SAPM en ce qui concerne cette affaire.

La Province s'améliore

Tandis que Me Antoine Hacault poursuit ces démarches juridiques, la Province a déjà annoncé des améliorations aux services disponibles en français.

Une nouvelle politique vise en effet les tribunaux quasi-judiciaires tels que les commissions et conseils, et veut s'assurer que leurs panels comprendra des magistrats bilingues. (voir article *On vous comprendra en français.*)

Si Antoine Hacault salue cette initiative du gouvernement provincial, il s'inquiète aussi de sa possible vulnérabilité. « En ce moment, on est chanceux parce que le gouvernement est sensible aux francophones, dit-il. Mais un autre parti au pouvoir pourrait avoir un autre point de vue. »


Archives La Liberté

Antoine Hacault : une cause qui pourrait se rendre en Cour suprême.

Justice

On vous comprendra en français

Sylviane LANTHIER

Si vous devez comparaître devant un tribunal quasi-judiciaire au Manitoba, vous pourrez dorénavant être entendu en français, par un panel qui comportera au moins une personne bilingue.

C'est le résultat d'une toute nouvelle politique du gouvernement manitobain, qui touche tous les tribunaux administratifs tels que la Commission du travail.

Cette politique a été annoncée le 3 décembre dernier par le ministre des Services en langue française, Greg Selinger, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba.

« C'est une dimension importante dans un état moderne, explique Greg Selinger, parce que beaucoup de choses sont décidées par un tribunal administratif. Notre politique stipule donc que les francophones ont le droit d'avoir leur plainte entendue en français.

« Ça change pas mal de choses dans les procédures de chacun de ces tribunaux », note aussi le ministre, qui précise que la politique est en voie d'être implantée dans chacun d'entre eux. Mais, admet-il, « il y en a pour qui c'est plus difficile, qui sont un peu plus inflexibles ».

La Commission du travail est ainsi l'une des dernières à se plier à la politique. « J'en ai parlé récemment avec la ministre du Travail, Nancy Allan. La commission s'apprête à entamer son processus pour recruter un vice-président bilingue. » Si certains des tribunaux administratifs sont plus lents à recruter du personnel bilingue, c'est, dit Greg Selinger, parce qu'ils veulent que les personnes bilingues soient compétentes dans la juridiction du tribunal, et aient aussi l'appui des différentes parties impliquées. C'est ainsi un des éléments importants pour la Commission du travail.

Greg Selinger précise que son gouvernement a mis cette politique en place « même si la jurisprudence n'est pas claire » en ce qui concerne le droit des francophones d'être entendus par une cour capable de les comprendre dans leur langue, « et sans attendre le jugement d'une cour sur cette question ».

La Province a donc adopté une mesure proactive, fait à signaler en matière de respect des droits, où souvent les gouvernements préfèrent attendre le jugement d'un tribunal, sur lequel ils s'appuient ensuite pour justifier les mesures favorables aux minorités.

Greg Selinger ne croit pas non plus que cette politique provinciale pourra être renversée dans l'avenir, par un gouvernement qui serait moins favorable aux francophones. Dans la mesure où « les résultats sont positifs » et démontrent que ça répond à un besoin, Greg Selinger estime qu'il serait « très difficile » pour un gouvernement de « dire que ce n'est pas possible de maintenir cette mesure ou de douter de son efficacité ».

Cette politique, affirme-t-il, est là pour rester. « Je ne pense pas que nous soyons si vulnérables que ça! », affirme avec optimisme le ministre des Services en langue française.

ÉCOLES PUBLIQUES

Financement à revoir

Quel temps fait-il dans l'administration scolaire? Un entretien à bâtons rompus avec la directrice générale de l'Association des commissaires scolaires du Manitoba, Carolyn Duhamel.

François CAVAILLÈS

La directrice générale de l'Association des commissaires scolaires du Manitoba (MAST), Carolyn Duhamel, observe, dans les revenus des divisions scolaires de ces 20 dernières années, que la part du programme provincial de financement des écoles diminue régulièrement. Pour compenser, la part des taxes imposées par les divisions sur les propriétés locales a donc une forte tendance à augmenter.

« Les gens ont pu tenir pour acquis que la hausse de 2,8 % annoncée par le ministère le mois dernier concernait le budget total des écoles publiques. Mais en réalité, c'est une augmentation de 2,8 % de la part du provincial dans ce budget », précise l'administratrice.

De plus, Carolyn Duhamel fait remarquer qu'en pratique, cette évolution varie beaucoup d'une division à l'autre. « Certaines divisions recevront du provincial moins d'argent que l'an dernier », dit-elle.

Entre les deux sources de financement des divisions scolaires, l'écart ne cesse de grandir, notamment en raison de la hausse manifeste des dépenses. Selon Carolyn Duhamel, dans la plupart des cas, le budget d'une division augmente de 3 à 5 % par an, ce qui rend le soutien financier provincial très insuffisant.

Coupures indésirables, négociations improbables

Comme hausser les taxes locales demeure une mesure impopulaire, les divisions scolaires dans le besoin menacent de couper certains services aux élèves. Mais le bien-fondé de cette logique est mis en doute par la directrice générale de MAST. En 2005-2006, les salaires et les avantages au personnel représentent respectivement 76 % et 6 % des dépenses en éducation au Manitoba. Carolyn Duhamel y voit donc une cible de choix pour des coupures.

Se poserait alors la question de négocier avec les syndicats une réforme du système de rémunération du personnel. Puisque la grève est interdite aux enseignants, tout comme le lock-out aux divisions scolaires, la seule solution en cas d'impasse s'avère l'arbitrage. Or, « depuis près de 20 ans, les commissaires constatent que le système d'arbitrage détermine des précédents en ce qui concerne les salaires et les conditions de travail des enseignants ». Il arrive que des arbitrages offrent au personnel des avantages qui deviennent des normes pour l'ensemble du monde de l'éducation. Ces décisions ont aussi la fâcheuse habitude de se transposer facilement d'une province à l'autre, selon Carolyn Duhamel.

« En 1997, le Manitoba avait posé des limites aux domaines d'arbitrage. Mais elles ont toutes été levées en 2000 », poursuit-elle. Le gouvernement ne lui semble pas prêt à une réforme en profondeur du système du financement des écoles publiques. En 2004, une étude de MAST à cette fin a été classée sans suite par la province. « L'une des recommandations était d'élever la TPS de 1 % pour l'éducation », se souvient Carolyn Duhamel.



photo : François Cavaillès

La directrice de l'Association des commissaires scolaires du Manitoba, Carolyn Duhamel, est en faveur d'une réforme du système de financement des écoles publiques.

DSFM

Le déficit se précise

La DSFM se dirige vers un déficit de 615 000 $, d'après la deuxième ébauche de budget pour 2006-2007.

François CAVAILLÈS

« On nous a demandé des coupures sans affecter directement les programmes. Ce soir, nous offrons le fruit de notre travail à votre considération. » Ainsi le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Gérard Auger, a ouvert la réunion extraordinaire du 16 février visant à réduire le niveau de déficit prévu pour 2006-2007. La semaine précédente, le trou avait été creusé jusqu'à plus de 1,6 million $.

Dans ses recommandations pour la deuxième ébauche budgétaire, l'administration a d'abord proposé un projet légèrement excédentaire. Mais après discussion, le déficit de cette ébauche se chiffre finalement à près de 615 000 $.

Les principales compressions concernent les auxiliaires de niveaux I & II, un service propre à la DSFM, et les transports.

« Nous recevons des subventions pour payer 50 % des salaires des auxiliaires de niveau I & II. La DSFM complète et verse les 50 % restants. Aujourd'hui, nous proposons de réduire de 25 % le nombre de ces postes », a expliqué le directeur général adjoint, Arsène Huberdeau. L'idée a déplu à la majorité des commissaires, certains s'inquiétant d'un impact trop fort sur les élèves. Finalement, sur une suggestion de la commissaire Yolande Dupuis, la coupure a été revue à 15 %, ce qui limite cette réduction à près de 364 000 $. Pour clarifier ce point du budget, une note explicative doit être remise aux commissaires.

Transports

En matière de transports, les allocations pour les secteurs urbain et rural non desservis par les autobus scolaires ont été discutées, mais finalement aucune décision n'a encore été prise pour réduire ces frais. Pour les autres cas de remboursement de trajets scolaires, le montant a été rétabli à 0,375 $ par km, et non plus 0,41 $ par km, pour une réduction de 29 500 $. De plus, il a été adopté que le nombre d'autobus de contingence passera de six à deux (pour une économie de 198 789 $).

Des coupures dans les frais d'entretien du chauffage (20 000 $), de l'électricité (20 000 $) et de l'ameublement (45 000 $) ont aussi été retenues.

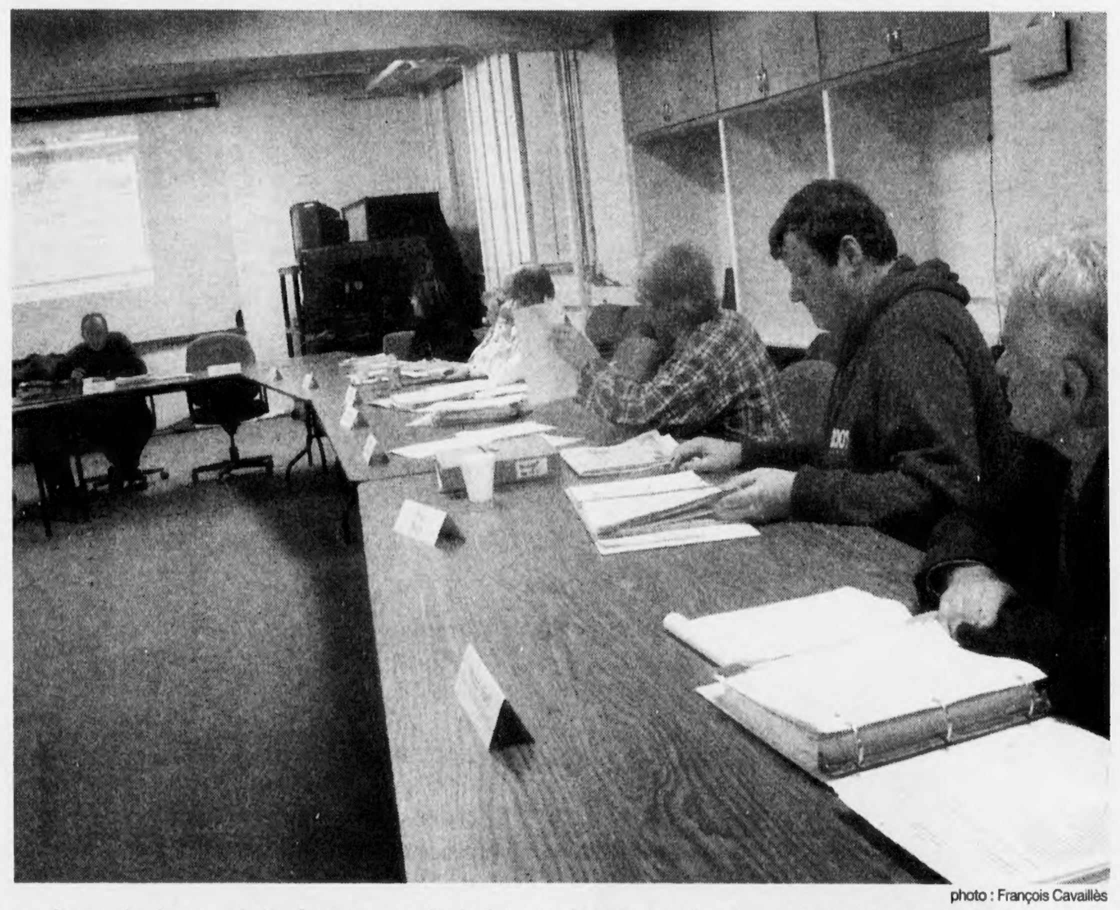


photo : François Cavaillès

La Commission scolaire franco-manitobaine a adopté, en réunion extraordinaire le 16 février, la deuxième ébauche du budget 2006-2007. Le déficit prévu s'élève à près de 615 000 $.

Dans le secteur de la radio, 9 000 $ ont été dégagés. « On ne prévoit ouvrir aucune radio scolaire, ni améliorer l'équipement existant », a dit Arsène Huberdeau.

Les premières dépenses pour les constructions au sein des écoles Taché (en attendant une expropriation) et Saint-Georges (pour un gymnase) ne seront pas déclarées au budget 2006-2007, mais sans doute au suivant. Gérard Auger a précisé que ces reports n'entraîneront aucun retard dans la réalisation de ces projets. « Avant qu'on ait à payer pour le gymnase de Saint-Georges, ça prend une année, a-t-il soutenu. Du point de vue financier, on n'a pas besoin d'inscrire cette somme au budget 2006-2007. » Les fonds en question représentent 115 000 $ pour Taché et 142 000 $ pour Saint-Georges.

La présentation de ce nouveau document aux comités scolaires a commencé cette semaine. Puis, les rétroactions auront lieu le 15 mars et le vote de la troisième ébauche, le 6 avril. Enfin, le budget final sera soumis à la Province le 15 avril.

« On a manqué de temps pour des études approfondies, a reconnu Gérard Auger. Mais on va préparer de nouvelles recommandations, en plus de celles des comités. »

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Un fonds scolaire pour Gabrielle-Roy

Le Collège régional Gabrielle-Roy crée un fonds scolaire et octroiera chaque année deux bourses pour rendre hommage à Luc Gosselin, décédé l'an dernier.

Sylviane LANTHIER

Francofonds et le Collège régional Gabrielle-Roy annoncent le 23 février la création d'un fonds scolaire et d'un fonds de bourse à la mémoire de Luc Gosselin, élève de l'école qui est décédé soudainement l'an dernier des suites d'une maladie, lors d'un entraînement de volley-ball.

« C'est un beau partenariat qui va nous permettre de commémorer la personne de Luc. Il était plein de joie de vivre et avait de grandes qualités humaines », indique le directeur du Collège régional Gabrielle-Roy, Marc Roy.

Depuis le décès de Luc Gosselin l'an dernier, 10 000 $ ont été amassés pour le fonds de bourse.

L'école met aussi sur pied un fonds scolaire pour lequel elle débute une levée de fonds. « On ne s'est pas donné d'objectifs précis en termes de montant à atteindre, précise Marc Roy. Mais on sait que déjà des parents ont donné à Francofonds et n'attendent que la création officielle de notre fonds scolaire pour y faire transférer leur don. On a aussi une ancienne, Évelyne Bériault, qui verse dans notre fonds scolaire les intérêts générés par son fonds de famille. » 500 $ issus du fonds Arthur et Philomène Trudeau sont ainsi transférés au fonds scolaire de Gabrielle-Roy.

Quant au fonds de bourse Luc Gosselin, il permettra de donner chaque année une bourse à deux finissants du Collège. « Les valeurs humaines de la personne et ses qualités de leadership seront les critères sur lesquels nous nous appuierons pour octroyer les bourses », précise Marc Roy, qui invite par ailleurs « la population à se joindre à nous et appuyer nos deux fonds ».

Les parents de Luc Gosselin, Paul et Marie-Rose Gosselin, se sont associés à la création de ce fonds de bourse à la mémoire de leur fils.

Les jeunes avant tout

Pour le président de Francofonds, Michel Chartier, « c'est important pour nous qu'il y ait des fonds scolaires dans chaque institution de la Division scolaire franco-manitobaine. Ça cultive chez les jeunes le sens de la philanthropie et le sens du développement communautaire. »

Francofonds souligne d'ailleurs que le Fonds de l'école aura un jeune ambassadeur en la personne de Michel Lavergne, qui était un bon ami de Luc Gosselin.

Michel Chartier précise que dans toutes les écoles, les fonds scolaires sont utilisés « pour les jeunes de cette école » et que « Francofonds ne demande aucuns frais administratifs pour la gestion de ces fonds. Cent pour cent des sommes versées vont directement au fonds scolaire ».

Francofonds espère ainsi « aller chercher de futurs donateurs » en se faisant connaître auprès des jeunes par des façons concrètes d'illustrer l'importance de l'engagement communautaire.

Le Collège régional Gabrielle-Roy est la cinquième école de la Division scolaire franco-manitobaine à se doter d'un fonds scolaire en partenariat avec Francofonds. Les écoles Lacerte, Précieux-Sang, Christine-Lespérance et le Collège Louis-Riel en ont également un.

Adieu les cheveux!



Photo : Gracieuseté Michelle Bahuaud

Deux représentants des médias ont fait don, le 11 février, de cheveux pour permettre la fabrication de perruques destinées aux enfants et jeunes adultes atteints de cancer ou d'alopécie. René Normandeau, un technicien du son pour la Société Radio-Canada, et Daniel Bahuaud, journaliste à *La Liberté*, ont accepté qu'on leur enlève leurs nattes. L'événement était organisé par Evelyne Valcourt, propriétaire d'Evelyn's Wigs à Lorette, commerce de perruques et couvre chefs dont la clientèle est essentiellement composée de gens qui perdent leurs cheveux des suites d'une maladie. Evelyn's Wigs est le seul commerce au Manitoba qui accepte des dons de cheveux pour des patients moins nantis. Renseignements : 878-2351 (après 17 h) ou www.evelynswigs.com/faq.htm. Sur la photo, Daniel Bahuaud présente son don.

CULTURE

Lier culture et éducation

Les intervenants des secteurs culturel et éducatif devraient-ils accentuer leur collaboration? C'est ce dont discuteront des organismes manitobains, le 22 février.

Sylviane LANTHIER

L'éducation à elle seule ne pourra pas faire reculer l'assimilation dans les communautés francophones en milieu minoritaire si les écoles ne s'appuient pas davantage sur la culture. C'est en résumé le message de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), organisme qui regroupe les intervenants dans le domaine culturel du pays. Et c'est aussi ce dont discuteront des intervenants des secteurs des arts et de l'éducation du Manitoba, lors d'une rencontre le 22 février.

La FCCF mène à l'échelle nationale un projet qui vise à resserrer les liens entre les écoles et les groupes culturels, pour qu'ils deviennent des « partenaires dans la mission identitaire des écoles ». Résultats de rencontres, études et de l'organisation d'un sommet tenu en juin 2005, le projet « vise à faire en sorte qu'il y ait plus d'éducation artistique et d'activités culturelles dans les écoles », résume la responsable du projet pour la FCCF, Nancy Juneau.

« Les écoles ont une mission identitaire et la contribution des arts et de la culture y est importante », croit-elle.

Pour réaliser ce projet, des rencontres de consultation sont prévues dans trois provinces, dont celle qui a lieu à Saint-Boniface cette semaine.

Le 22 février, des représentants du Bureau de l'éducation française, de la Division scolaire franco-manitobaine, des regroupements d'enseignants, ainsi que des représentants des parents, maisons d'édition et autres organismes culturels, discuteront des activités qui pourraient être réalisées au Manitoba, des sources de financement possibles et des stratégies à venir.

« L'objectif est de créer un comité de suivi, indique Nancy Juneau, de voir quelles actions pourraient être entreprises et comment on va s'y prendre pour atteindre les objectifs. »

Au plan national, le projet de la FCCF vise à ce que, dans chaque province et territoire, s'effectue ainsi un meilleur arrimage entre les arts et l'éducation.

MESSAGE IMPORTANT



Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

FRANCOPHONIE CANADIENNE

Un grand sommet pour 2007

Où serons-nous dans 15 ans?
La FCFA veut entamer une réflexion sur l'avenir de la francophonie.

Jean-François BERTRAND (APF)

« Où voulons-nous être dans 15 ans? » demande le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada, Jean-Guy Rioux.

Pour répondre à cette question, la FCFA sera le maître d'œuvre d'un sommet en 2007 qui réunira les francophones du pays. L'invitation est également lancée aux francophiles, aux Québécois et aux peuples autochtones.

En trois jours, qui se dérouleront à Ottawa, possiblement en mars lors de la semaine de la Francophonie, on célébrera les réussites, on identifiera les enjeux et on définira les moyens pour les surmonter.

« Nous voulons établir une vision commune qui saura nous mener à l'action pour les prochains 15 ans », déclare celle qui dirigera le comité directeur du sommet, Lise Routhier-Boudreau.

Au cours de la prochaine année, les organisateurs parcourront le pays pour sensibiliser et mobiliser les francophones. Comme l'explique Lise Routhier-Boudreau, ce sommet « ne sera pas celui de la FCFA, mais plutôt celui des communautés. On espère ainsi que tous les francophones seront mobilisés. »

Pour orienter les discussions du sommet, Lise Routhier-Boudreau affirme que « des outils de réflexion seront essentiels, pour s'assurer que les participants soient bien outillés ». Pour que le sommet débouche sur du concret, il faudra s'assurer que les enjeux soient bien cernés. « Il faut s'entendre, dit-elle. Est-ce que les enjeux concernent la diversité? Est-ce que c'est la gouvernance? L'immigration? Le leadership? »

Par la suite, on pourra s'attarder aux solutions, déterminer qui fait quoi, et quand.

L'événement, au budget dépassant le demi-million de dollars, bénéficie de l'appui financier du ministère du Patrimoine canadien et du Bureau du Conseil privé, entre autres.

Comité directeur

Outre sa présidente Lise Routhier-Boudreau, le comité directeur du Sommet est composé des membres suivants :

- le chercheur et professeur en science politique de l'Université de l'Alberta Edmund Aunger;
- l'avocat Ronald Caza (connu lors de la Cause Montfort);
- l'ancien fonctionnaire québécois Ghislain Croft;
- le doyen de la Faculté des sciences du Collège universitaire de Saint-Boniface, Ibrahima Diallo;
- Carol Genest, du bureau des services en français du gouvernement yukonais, , Le conseiller spécial au Secrétariat des services en langue française du gouvernement du Manitoba, Guy Jourdain;
- l'ancien président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, Rémi Léger;
- Lise Ouellette, de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick;
- la directrice générale de TFO Claudette Paquin;
- l'artiste Ronald Tremblay aujourd'hui établi en Alberta.

Gouvernance

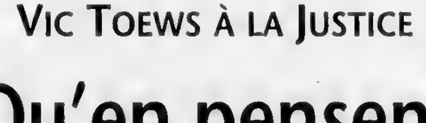
Les présidents des organismes membres de la FCFA se sont rencontrés du 17 au 18 février afin de considérer un nouveau modèle de gouvernance.

Selon le président de la FCFA, Jean-Guy Rioux, la manière dont la FCFA est dirigée ne répond plus aux attentes. « Est-ce qu'on a besoin d'un modèle plus représentatif? Faut-il être plus pro-actif? Nous avons une certaine lourdeur », dans le processus décisionnel, concède Jean-Guy Rioux.

La FCFA est composée de 21 associations membres. Treize représentent les francophones d'une province ou d'un territoire. Les huit autres sont des associations sectorielles nationales, représentant les jeunes, les femmes, les avocats, les parents, etc.

Trois modèles de gestion ont été présentés au Conseil national des présidents et des présidentes. L'un de ces modèles va aussi loin que la gouvernance communautaire. « Ce modèle serait plus représentatif, aurait un poids plus grand », soutient le président de la FCFA.

Si les présidents des associations membres choisissent un des trois modèles proposés, il sera soumis à l'assemblée générale annuelle, en juin à Ottawa.



VIC TOEWS À LA JUSTICE

Qu'en pensent les avocats francophones?

Jean-François BERTRAND (APF)

Le président de la Fédération des associations de juristes d'expression française de Common Law, Roger Lepage, qualifie le nouveau ministre de la Justice, Vic Toews, de pragmatique et cérébral.

« Pour le convaincre, il faut présenter des arguments bien étoffés. Il ne tolère pas ceux qui se présentent sans avoir préparé leur dossier », avance Roger Lepage.

Me Lepage soutient que Vic Toews écoutait ce que les francophones avaient à dire, quand il occupait la même fonction au Manitoba, sous le gouvernement de Gary Filmon.

En ce qui concerne la nomination de juges bilingues et la disponibilité de personnel de soutien des tribunaux pouvant s'exprimer dans les deux langues, la Fédération entend travailler avec le nouveau ministre, en particulier pour que Vic Toews comprenne bien l'importance de ces deux enjeux pour les francophones.

À la lueur du programme électoral des conservateurs, Me Lepage prévoit par ailleurs que le gouvernement accentuera les mesures d'appui aux victimes. « Mais je ne pense pas qu'il puisse changer les provisions quant aux accusés, en raison de la Charte des droits et libertés », estime le juriste.

Selon Me Lepage, si M. Toews veut renforcer le système de justice, il lui faudra penser à l'aide juridique, un programme sous financé, selon l'avocat. « Si le ministre néglige ça, les tribunaux vont mettre à la porte les dossiers, pour délais non raisonnables. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Une comédie « Cent dessus dessous »

Deux femmes. Deux époux. Un couturier italien et des centaines d'articles de lingerie. Tout cela nous donne un monde tordu, hilarant et surtout... sans dessus dessous.

Daniel BAHUAUD

La nouvelle pièce du Théâtre Montcalm, ***Cent dessus dessous***, lance un regard amusant sur les relations entre hommes et femmes. Signée Marcia Cash et Doug Hughes, et traduite par Michel Forget, cette pièce à saveur comique a fait rire aux éclats le public d'Ottawa qui l'a vue, montée par le célèbre Théâtre de l'Île.

« *Cent dessus dessous*, c'est une comédie d'erreurs, souligne le directeur de la production, Lucien Jean. Quelques gens de chez nous ont eu le plaisir de la voir jouée par le Théâtre de l'Île. Ils nous ont communiqué leur engouement pour cette comédie. J'étais curieux, alors je l'ai lue et me suis dit tout de suite qu'il nous fallait la monter, tant elle était bonne et tant elle était différente de *Tom Pouce*, la pièce que nous avions produite l'an dernier. »

Cent dessus dessous, une pièce en deux actes, contient les éléments familiers de la farce classique. Deux amies décident de lancer un commerce. Tout en se servant de la ligne de crédit de leurs époux, elles développent une lignée de lingerie, qu'elles présentent ensuite à un couturier italien. La rencontre a lieu dans une chambre d'hôtel. Le hic, c'est que les maris ne savent rien de leur projet et concluent qu'elles ont une aventure avec cet étranger!



photo : Daniel Bahuaud

Lucien Jean inspecte les décors de la nouvelle pièce du Théâtre Montcalm, *Cent dessus dessous*.

« Les quiproquos et renversements qui s'ensuivent font le plaisir de la pièce, fait remarquer le metteur en scène de la pièce, Claude Goulet. Ça et le jeu de nos comédiens. Il y a beaucoup de gestes, beaucoup de déplacements comiques sur scène. Pauline Lafond-Bouchard et Nicole Lafond ont développé un bon *timing* comique. Et je crois que le public appréciera Claude Bouchard et Luc Blanchette, nos maris perplexes. Attendez-vous aussi à plusieurs surprises du couturier italien, campé par Florent Beaudette. »

Sans parler de costumes élaborés et d'un décor impressionnant, monté avec soin et souci de réalisme. « Notre équipe de production est très forte, souligne Lucien Jean. Elle a le bénéfice de 15 ans d'expérience. Quand j'ai vu les décors pour la première fois, j'ai été ébloui. L'équipe a créé une chambre d'hôtel très convaincante, qui ne peut qu'agrémenter les péripéties farfelues qui s'y dérouleront. »

Cent dessus dessous sera présenté à 20 h du 2 au 5 mars à la Salle du centenaire de Saint-Jean-Baptiste. Billets : 15 $ (adultes), 10 $ (étudiants). Renseignements et réservations de l'extérieur : (204) 758-3339 (Annette Dupuis).

La comédie sera également présentée à 20 h le 11 mars à la Salle récréative de Saint-Léon. Renseignements et billets : (204) 744-2015 (Annie Saint-Jean).

 **PLURI-ELLES PRÉSENTE :** 

J'IMPROVISE MA VIE

sans fumée!

Un spectacle d'improvisation sur les méfaits du tabagisme,

pour toute la famille, **fumeurs** ou **non-fumeurs**.

Venez rire... et réfléchir!

☆ ☆ EN VEDETTE ☆ ☆

8 talentueux improvisateurs de la LIM et de la LISTE!

1. **mercredi 22 février, 19 h**
   Collège Louis-Riel • Cafétéria B
2. **vendredi 24 février, 19 h**
   École Gilbert-Rosset
3. **mercredi 1er mars, 19 h**
   École Roméo-Dallaire
4. **vendredi 3 mars, 19 h**
   École La Source
5. **mardi 7 mars, 19 h**
   École Christine-Lespérance
6. **mardi 14 mars, 19 h**
   École Pointe-des-Chênes
7. **jeudi 16 mars, 19 h**
   École Noël-Ritchot

Un projet financé par
Santé Canada

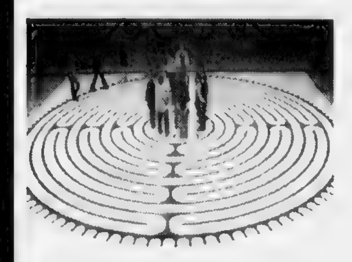


L'entrée est libre!

Pour plus d'informations contactez Pluri-elles aus 233-1735.

››› ortir...

Labyrinthe littéraire



Le samedi 25 février de 14 h à 16 h, la Bibliothèque Pembina Trail vous propose le labyrinthe commémoratif Carol Shields à la mémoire de la seule auteure manitobaine à avoir reçu le prix Pulitzer. À travers ses livres, les lecteurs du monde entier ont pu découvrir la ville de Winnipeg. La bibliothèque vous invite à découvrir ces endroits de la ville décrits par l'auteure. Pour vous inscrire, composez le 986-4369.

Musique d'Europe centrale



L'Orchestre de chambre du Manitoba (OCM) présente un concert inspiré de l'Europe centrale le 28 février à 19 h 30 à l'église Westminster. Le programme du chef d'orchestre invité, Tuomas Ollila, regroupe des pièces d'Arvo Pärt, Béla Bartók, Rachmaninov et Ana Sokolovic, une compositrice montréalaise qui s'inspire de la musique des Balkans. Entrée : 23 $ (adultes), 21 $ (aînés), 7 $ (étudiants). Billets : à l'OCM au 787-7377, dans les librairies McNally-Robinson ou sur TicketMaster au 780-3333.

Portraits de Belfast



Il est encore temps d'aller voir l'œuvre de Brian Flynn exposée à la galerie Ace Art jusqu'au 25 février. Dans son exposition *Belfast Portraits*, l'artiste utilise un sous-tapis en jute et ses doigts pour produire d'énormes portraits en enlevant les brins noirs. Renseignements : 944-9763.

Musique sacrée



Le 27 février à 19 h 30, les chœurs canadiens Winnipeg Singers et Elmer Iseler Singers présentent *Les Vêpres* de Rachmaninov, à l'église unie Crescent Fort Rouge. Le chef d'œuvre marque non seulement l'apogée des œuvres de Rachmaninov, mais aussi celle de la musique liturgique traditionnelle russe. Entrée : 23 $ (adultes), 20 $ (aînés), 8 $ (étudiants). Billets : Winnipeg Singers au 989-6030, dans les librairies McNally Robinson ou sur TicketMaster au 780-3333.

TÉLÉVISION

Une vitrine unique sur le monde autochtone

Le directeur général d'APTN, Jean Larose, se dit fier du succès du réseau de télévision autochtone et mise avec confiance sur l'avenir du seul réseau du genre dans le monde.

Daniel BAHUAUD

Lancé sans grande fanfare en septembre 1999, l'Aboriginal People's Television Network (APTN) a grandi et grandi... et grandi! À un point tel qu'APTN diffuse des émissions de variété et des spectacles musicaux de haute qualité, telle la soirée *We Joggin'*, le concert autochtone du 18 février qui a fait partie du Festival du Voyageur.

« L'événement a été filmé par le réseau et sera diffusé le 21 juin, lance le directeur général d'APTN, Jean Larose. Le solstice d'été est jour sacré pour la plupart des Autochtones et cette émission rejoindra à peu près toute notre clientèle. Les Inuits ont été représentés par Susan Aglukark, les Métis par Edmond Dufort et Madrigaïa, tandis que les Amérindiens pourront apprécier Gerry "Big Bear" Berrett et le C-Weed Band, un groupe country.

« C'est le genre d'émission qu'on fait le mieux et qui fait la fierté d'APTN, poursuit Jean Larose. L'an dernier, nous avons monté *Kanata*, un spectacle de variété musicale présenté par le chansonnier autochtone Tom Jackson. L'émission a brisé tous les records du réseau. Nos cotes d'écoute étaient très élevées et nous avons réussi à rejoindre un nombre élevé de téléspectateurs blancs. En effet, ce sont eux qui visionnent maintenant le plus les programmes de notre réseau. Environ 3,2 millions de Canadiens regardent chaque semaine nos émissions. La majorité d'entre eux ne sont pas Autochtones, ce qui est étonnant. »

Avant la création d'APTN, plusieurs se demandaient quelle serait l'utilité d'un tel réseau. « On se demandait qui allait regarder notre poste, fait remarquer Jean Larose. Le *Globe and Mail* est même allé jusqu'à écrire qu'APTN serait un nouveau moyen de culpabiliser davantage les Canadiens de descendance européenne. Mais, au contraire, je crois que notre programmation a réussi à briser les stéréotypes et réduire les sentiments négatifs par rapport aux Autochtones. Le fait d'offrir une vitrine aux peuples aborigènes aura permis aux Canadiens de mieux se connaître. Leurs perceptions ont déjà beaucoup changé. Et si APTN a contribué à ce phénomène, on aura déjà dépassé nos attentes. »

N'empêche que le mandat principal d'APTN est de donner aux Autochtones la chance de se voir à la télévision. Le réseau diffuse des émissions en inuktituk, ojibway, cri, innu et montagnais, sans parler de l'anglais et du français.

« Cette programmation demande cependant des ressources considérables, fait remarquer le directeur général. Il faut des gens compétents et polyglottes, ce qui n'est pas évident. Au début, on pouvait compter sur les doigts des deux mains le nombre de producteurs autochtones. On ne pouvait pas se tourner vers d'autres chaînes semblables, ici ou ailleurs, pour recevoir des conseils puisque nous arpentions un nouveau terrain. Aujourd'hui, on compte 65 producteurs autochtones, tous très actifs qui ont su relever le défi. La qualité technique des émissions d'APTN s'est nettement améliorée. Nous tournons des programmes d'un calibre semblable à celui des autres chaînes. »

Photo : Gracieuseté APTN

Jean Larose : « Les Autochtones nous voient et nous disent, "C'est nous". »

Résultat : 90 % de la population autochtone dit regarder uniquement ou principalement APTN. « Les autres réseaux nous envient ce degré de loyauté, souligne Jean Larose. Sur un strict point de vue fiscal, c'est plus que positif. Sur le plan culturel, c'est encore plus encourageant. Les petits apprécient les émissions d'enfance. Les adultes aiment nos films, drames et émissions de variété. Plus important encore, ils se voient. Les Autochtones se voient enfin, tels qu'ils sont et non tels qu'ils sont perçus dans les journaux tabloïdes où ils sont invariablement des criminels. Notre programmation est le reflet de la vie autochtone telle que nous la vivons. Les gens nous voient et nous disent, "C'est nous".

« Pour ma part, de tels témoignages me font chaud au cœur, poursuit Jean Larose. Je suis Autochtone, de la Première Nation d'Odanak, près de Sorel, au Québec. Et mon engagement envers APTN dépasse de loin celui d'un employé. C'est une passion. »

OPÉRA

Des airs de romance

Le 25 février, l'Opéra du Manitoba présente un concert d'opéras les plus populaires, *Stories That Sing*, à la salle du Centenaire.

Jennyfer COLLIN

Le programme du concert de mi-saison ***Stories That Sing*** de l'Opéra du Manitoba regroupe « 15 extraits d'opéras connus du public », résume la soprano Agathe Martel qui fait partie de la distribution. L'Orchestre symphonique de Winnipeg de même que le Chœur de l'Opéra du Manitoba se joignent à l'Opéra du Manitoba, dirigé par le chef d'orchestre Tyrone Paterson, lors de ce concert varié.

« Les gens vont reconnaître les pièces, poursuit Agathe Martel. Pour ma part, je joue l'air de Juliette dans *Roméo et Juliette*, l'air de Gilda dans *Rigoletto*, et deux trios dans *Les Contes d'Hoffmann* et *Così fan tutte* de Mozart. »

La sélection des autres extraits proposés provient des œuvres *Tosca*, *La Traviata*, *Eugene Onegin*, *Werther*, *Carmen*, *Die Fledermaus*, *Otello*, *Samson et Dalila*, *La Bohème*, *Don Pasquale* ou encore *Andrea Chenier*.

Une soprano romantique

Agathe Martel est reconnue autant du public que de la critique pour la beauté de sa voix et sa présence sur scène. Le public de Winnipeg a d'ailleurs déjà pu la voir dans le rôle de Gilda de *Rigoletto* présenté durant la saison 2004-2005 de l'Opéra du Manitoba. « C'était très agréable de jouer dans cette production, commente-t-elle. C'était la troisième fois que je jouais cet opéra-là et j'étais curieuse de voir comment le metteur en scène avait travaillé le personnage de Gilda. Ça a été un mois de travail très agréable avec l'équipe. »

Ce que la soprano aime particulièrement, c'est jouer des rôles qui allient romantisme et drame. « Gilda est un des rôles que j'ai beaucoup aimés, raconte-t-elle. Verdi me touche beaucoup. Le personnage de Gilda est jeune, mais dramatique et il vit un cheminement.

« J'aimerais beaucoup faire Juliette dans *Roméo et Juliette*, ajoute-t-elle. Jouer une jeune fille de 14 ans qui ne connaît pas l'amour ni la vie et qui découvre l'amour et en meurt. C'est un beau cheminement qu'elle vit : une jeune fille qui devient femme. »



Photo : Gracieuseté R. Tinker

Agathe Martel dans le rôle de Gilda de la production *Rigoletto* jouée à l'Opéra du Manitoba durant la saison 2004-2005.

Par ailleurs, Agathe Martel chante aussi dans des concerts avec orchestre et des récitals. Elle a de plus enregistré deux disques très différents : un où elle chante des mélodies françaises et un autre où elle explore la chanson latino-américaine. « En fait, explique-t-elle, je ne suis pas restreinte au style de musique. En autant que le texte et la musique me disent quelque chose, c'est le plus important pour moi. »

Le concert a lieu le 25 février à 20 h à la salle du Centenaire. Pour vous procurer des billets, dont le prix varie entre 29 $ et 84 $, composez le 253-2787 ou encore rendez-vous sur www.ticketmaster.ca.

Festival Manipogo 2006

Les 3 et 4 mars
Saint-Laurent (Manitoba)

Renseignements : (204) 233-ALLÔ • M.R. de Saint-Laurent : (204) 646-2706 • Frenchie : (204) 646-2562

Le vendredi 3 mars

Grand bingo • Centre récréatif
les portes ouvrent à 18 h 30

Le samedi 4 mars

8 h à 10 h	Déjeuner aux crêpes • Légion • 4 $
9 h 00	Tournoi de hockey « sponge » • Aréna • Inscription 100 $ par équipe • Renseignements : Laurent Kerbrat au (204) 646-2404 ou (204) 646-2597
9 h 00	Inscription aux courses de motoneiges
9 h 30	Défilé • Départ Légion
11 h 00	Courses de motoneiges • Centre récréatif
11 h 00	Tente : cuisine métisse, bar, activités pour les enfants
12 h 00	Tours de bombardiers • 3 $ Concours des grands pêcheurs Démonstration de pêche commerciale
13 h à 15 h	Bingo • Salle paroissiale
14 h 00	Quilles pour les jeunes
14 h à 17 h	Back 40 • Musique • Tente
16 h 00	Hockey oldtimer • Aréna

Soirée au Centre récréatif

18 h 00	Cérémonies d'ouverture et hommage aux pêcheurs Trophées et prix pour les grands pêcheurs Couronnement prince et princesse
19 h à 1 h	Bal des pêcheurs avec **Coulée** et **Bernie Elastic & His Rubber Band** Plus : les danseurs Norman Chief, les Half Pints et les danseurs de Saint-Ambroise Bar et goûter

COURSES DE MOTONEIGES

Prix en espèces
Frais de participation : 25 $

Inscription le 4 mars de 9 h à 10 h 30
au Centre récréatif

Renseignements : Gilles Carrière
(204) 646-2330
Cell. : (204) 383-0051

QUILLES
Tournoi adultes

Renseignements :
Anne Hebel
646-2074

ENTRÉE
5 $/journée
5 ans et moins gratuit
(déjeuner non compris)

LE CONCOURS DES GRANDS PÊCHEURS
sera jugé selon l'expertise, la vitesse et la précision dans l'usage du JIGGER et du CORDEAU

L'équipement personnel est permis, mais tout le nécessaire sera disponible sur place.

À gagner : trophées et prix
(500 $/femme et 500 $/homme)

Concours plus grosse pêche
depuis le 15 janvier

Renseignements :
Frenchie au (204) 646-2562

















Concours du Phonogramme

Un nouveau Roy de la chanson

Le compositeur Matthieu Roy a remporté le Concours du Phonogramme de la meilleure chanson inédite en français de l'année.

François CAVAILLÈS

Rester ici, de Matthieu Roy, est la chanson lauréate du Concours du Phonogramme. Un mélange de folk et de rap qui a séduit le jury composé d'artistes de la région.

« La décision a été très difficile, avoue l'un des examinateurs, le producteur Benoit Morier. On voulait un texte et une saveur modernes. »

Organisé par la radio CKSB, le concours offre aux compositeurs la chance d'enregistrer l'une de leurs compositions encore inédites.

« Nous sommes très fiers d'encourager les talents de chez nous et de contribuer au développement local », dit le chef des émissions régionales de CKSB, Gilles Fréchette.

Matthieu Roy joue depuis sept ans dans le groupe de rock Ya Ketchose. En participant au concours, le jeune homme originaire de Sainte-Anne a saisi l'occasion d'exposer l'une de ses chansons qui ne cadrent pas avec le style de Ya Ketchose. Il semble prendre le succès avec modestie.

« C'est un peu étrange, cette célébrité d'un instant. Au collège, j'ai reçu des félicitations. De nombreuses personnes en ont entendu parler », commente le musicien qui occupe un emploi de technicien en informatique au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Passé la surprise, son plaisir redouble à l'idée d'aller bientôt en studio.

« Ce sera exceptionnel d'enregistrer avec des professionnels! », s'enflamme-t-il, très occupé alors que Ya Ketchose vient de produire une maquette de trois chansons et de tenir l'affiche du Festival du Voyageur.

Musicien et écrivain

C'est même un artiste complet qui s'élance sur le tremplin régional de CKSB.

« Je suis écrivain et je joue de la musique, alors le prix du Phonogramme me donne de la publicité, à moi et à Ya Ketchose aussi », remarque Matthieu Roy, qui, pour *Rester ici*, a su trouver l'inspiration à ses côtés. « J'ai écrit cette chanson au sujet de ma femme Rachele et de son soutien », confie-t-il.



Photo : Gracieuseté Daniel Harper

Matthieu Roy, 28 ans, lauréat du Concours du Phonogramme 2006.



Le Cercle Molière présente

SURPRISE !

De Marc Prescott

Un party surprise dans une maison de fous...qui aura la surprise?
Vous rirez tout fort et souvent pendant ce vaudeville délirant
de l'auteur manitobain Marc Prescott.

Du 3 au 25 mars 2006

Théâtre de la Chapelle, 825, rue St-Joseph

Une production du Cercle Molière, en collaboration avec le Centre national des Arts

Mise en scene : Irène Mahé

Concepteurs : Kim Donald-Haverty, Dean Cowieson, Christian Perron, Karla Weir, Brenda Gorlick, Carson Nattrass, Janique Lavallée

Avec : Patrick Trudel, Christian Beaudry, Nicole Beaudry, Francine Hébert, Charles Leblanc, Thérèse Pilote-Bartel, Lynne Connelly







Les représentations sont complètes.
Merci de votre soutien...





PHOTO-REPORTAGE

L'album Festival!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Le Fort Gibraltar, les sculptures de neige et, bien sûr, la soupe aux pois pour se réchauffer. C'est ce qui attendait les élèves des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine, le 15 février, au Parc du Voyageur de Saint-Boniface. Malgré le temps froid, les jeunes ont participé de bon cœur à la brochette d'activités qui leur étaient proposées...


photo : Daniel Bahuaud
On y est! Les élèves de l'École Pointe-des-Chênes arrivent au Parc du Voyageur. Joli tunnel!


photo : Daniel Bahuaud
Youpi! Ces jeunes de l'École Lagimodière se dégourdissent en escaladant les nombreuses montagnes de neige.


photo : Daniel Bahuaud
En avant! Ce groupe de l'École Lacerte a préféré un petit tour en traineau.


photo : Daniel Bahuaud
Au poste de traite. Des élèves de l'École Saint-Joachim apprennent comment évaluer la qualité des pelleteries.


photo : Daniel Bahuaud
C'est en forgeant. Une petite démonstration d'un important métier d'antan pour les jeunes de l'École Lacerte.


photo : Daniel Bahuaud
Bonne histoire! Ces petits de la maternelle de l'École La Source sont captivés par la légende autochtone qu'on leur raconte.


photo : Daniel Bahuaud
Fa frette? Pas de problème! Ces jeunes de l'École Saint-Lazare se sont réchauffés en jouant une petite partie de hockey sur neige.


photo : Daniel Bahuaud
Entre-temps, ces jeunes du Collège régional Gabrielle-Roy se réchauffent les doigts. Ah! Ça fait du bien!


photo : Daniel Bahuaud
Quel hiver? Ces élèves de l'École communautaire Réal-Bérard prennent un bain de soleil au pied des palmiers du Parc du Voyageur.


Photo : Margaux Roch-Gagné
Bricolons sous la tente!


Photo : Katrine Dilay
Pas plate, le Festival! Avec un labyrinthe aussi amusant qu'énorme, pas moyen de s'ennuyer! Pas vrai les élèves de l'École Christine-Lespérance?

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PHOTO-REPORTAGE



photo : Daniel Bahuaud

Pour bien parcourir un labyrinthe, ça aide si on peut voir par-dessus les murs! Pour ces jeunes de la maternelle de l'École Roméo-Dallaire, c'était tout un défi!



photo : Daniel Bahuaud

C'est parti! L'énorme glissade était une attraction populaire!



photo : Daniel Bahuaud

Une fois le tour du parc complété, les élèves ont convergé vers le Rendez-Vous pour assister au « Chaud des ados », où les attendaient le groupe Coulée de l'École communautaire Aurèle-Lemoine.



Photo : Katrine Dilay

Le 15 février marquait aussi le 41e anniversaire du drapeau canadien. La mascotte du pavillon du Canada a accueilli ce groupe de l'École Christine-Lespérance à bras ouverts.



photo : École Sainte-Agathe

Certaines écoles ont « festivalé » chez elles. À Sainte-Agathe, toute la communauté a apprécié un délicieux déjeuner aux crêpes.



photo : Collège Louis-Riel

Et au Collège Louis-Riel, le concours du Meilleur a permis aux élèves de se mesurer à leurs camarades.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Le Club de **Bicolo**

Bâtisseurs de l'Ouest

❶ SYMBOLES D'ORIGINE

Ces quatre symboles qu'on voit sur les armoiries du Canada désignent les quatre régions d'origine des premiers colons européens. Associe chaque groupe de consonnes aux bonnes voyelles pour former leurs noms.

 FRNC — AEEE

 CSS — ÉOE

 NGLTRR — IAE

 RLND — AE



❷ SILHOUETTES ENTRELACÉES

Les Amérindiens des plaines ont gravé ces animaux dans la roche. Combien de silhouettes vois-tu?

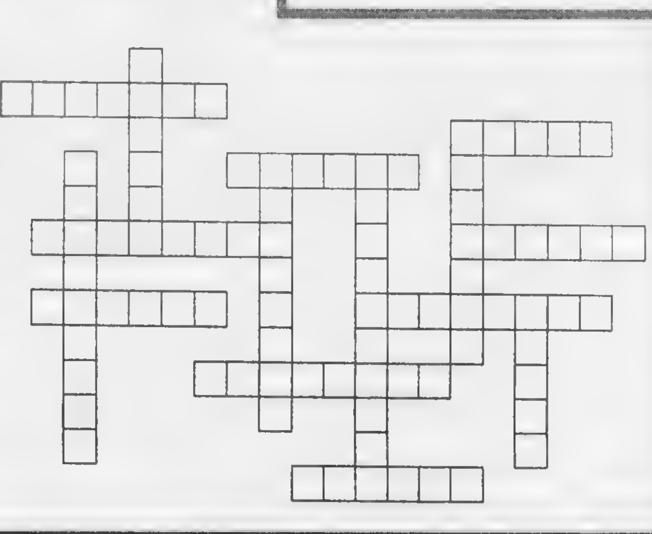


❸ SUPERGRILLE DES PREMIERS OCCUPANTS

Lorsque les premiers Européens ont débarqué en Amérique, le continent était habité depuis des milliers d'années par de nombreux peuples autochtones. Remplis la grille avec les noms de la liste.

Noms à placer (ne tiens pas compte des apostrophes)

5 lettres : Dénés, Innus
6 lettres : Haïdas, Inuits, Nisga'a, Odawas, Sarsis
7 lettres : Dakotas, Mi'kmaqs
8 lettres : Naskapis, Siksikas, Squamish, Tlingits
9 lettres : Atikamekw
10 lettres : Tsimshians



❹ LA TRAITE DES FOURRURES

Trouve tous les mots de la liste dans la grille. Ils peuvent être écrits de gauche à droite ou de droite à gauche, de bas en haut ou de haut en bas. Avec les lettres qui restent, tu sauras ce que les Européens confectionnaient avec les peaux de castor qu'on leur envoyait.

E	C	C	A	S	T	O	R	F	R	G	M	C	C
X	O	O	P	E	A	U	X	O	I	U	E	P	O
P	R	U	H	X	T	S	E	U	O	I	T	A	M
E	T	R	A	P	P	E	U	R	S	D	I	G	M
D	P	E	L	L	E	T	E	R	I	E	S	A	E
I	I	U	F	O	C	A	F	U	P	S	E	Y	R
T	R	R	U	R	A	P	O	R	T	A	G	E	C
I	O	D	S	A	N	I	R	E	R	R	T	R	E
O	Q	E	I	T	O	S	T	S	A	I	R	N	P
N	U	S	L	E	T	T	S	A	P	V	A	O	O
S	O	B	O	U	L	E	A	U	I	I	I	R	S
E	I	O	E	R	U	T	A	N	D	E	T	D	T
S	S	I	A	V	I	R	O	N	E	R	E	U	E
T	X	S	A	C	C	H	A	S	S	E	U	R	S

MOTS À TROUVER :

- ❑ AVIRON
- ❑ BOULEAU
- ❑ CANOT
- ❑ CASTOR
- ❑ CHASSEUR
- ❑ COMMERCE
- ❑ COUREUR DES BOIS
- ❑ EST
- ❑ EXPÉDITIONS
- ❑ EXPLORATEUR
- ❑ FORTS
- ❑ FOURRURES
- ❑ FUSIL
- ❑ GUIDES
- ❑ IROQUOIS
- ❑ MÉTIS
- ❑ NATURE
- ❑ NORD
- ❑ OUEST
- ❑ PAGAYER
- ❑ PEAUX
- ❑ PELLETERIES
- ❑ PISTE
- ❑ PORTAGE
- ❑ POSTES
- ❑ RAPIDES
- ❑ RIVIÈRE
- ❑ SAC
- ❑ SOIR
- ❑ TRAITE
- ❑ TRAPPEURS
- ❑ TROC

8 LETTRES.
Solution : ______________________

SOLUTIONS

1. = France
= Angleterre
= Écosse
= Irlande
2. Il y a neuf silhouettes.
3.
4. Chapeaux.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

NATATION

Quatre médailles pour un champion

Le jeune nageur de l'équipe des Marlins de Winnipeg, Charles Brault, a remporté quatre médailles lors du Championnat interprovincial ManSask qui a eu lieu le 5 février dernier.

Jennyfer COLLIN

Le jeune nageur Charles Brault a remporté quatre médailles – deux d'or et deux de bronze – au Championnat interprovincial ManSask qui se déroulait à Saskatoon le 5 février dernier. « Il a même battu le record du 50 m papillon pour le Manitoba, souligne fièrement son père, David Brault. En plus, il a fait le relais provincial et son équipe a gagné! »

« Je suis content de mes nages et de mes résultats, affirme Charles Brault, 12 ans, qui a compétitionné contre une vingtaine de participants dans la catégorie des 12 ans et moins.

Le jeune nageur est en septième année à l'école Christine-Lespérance. Il fait de la natation depuis sept ans, dont quatre en compétitions. Son ancien entraîneur, Ian Grunewald, avec qui il était jusqu'au Championnat, considère que c'est un bon début pour le jeune nageur. « Il a beaucoup de puissance, dit-il. Maintenant, il devra travailler son 200 m pour se qualifier pour les Olympiques. En fait, Charles n'aime pas tellement le 200 m. »

Ian Grunewald note que Charles Brault a battu un record de 17 ans : le dernier record enregistré au Manitoba datait de 1989. « Il l'a devancé de 1/3 de seconde », précise-t-il. Pour souligner cet exploit, Swim Manitoba lui a remis une lettre de félicitations de même qu'une copie de la page du livre de Swim Manitoba dans laquelle est inscrit son record. De plus, il recevra un certificat lors de la prochaine remise de prix de Swim Manitoba.

« Depuis le début de l'année, ajoute David Brault, selon les résultats de toutes les compétitions inscrites à Natation Canada, Charles est classé troisième dans sa catégorie des 12 ans et moins. »

Charles Brault compte participer au prochain Championnat interprovincial ManSask qui aura lieu à Winnipeg en juillet 2006.



photo : Jennyfer Collin

Charles Brault, qui a remporté quatre médailles au Championnat provincial ManSask, en compagnie de son ancien entraîneur Ian Grunewald.

L'exploit de River Heights

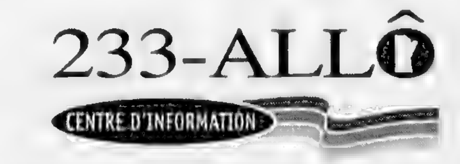


Photo : Gracieuseté École River Heights

Les écoliers de River Heights ont célébré, la semaine dernière, le titre national remporté par leur équipe de flag football. Ces jeunes champions (élèves de septième et huitième année) vont donc représenter le Canada en compétition internationale en août prochain. « Les gamins sont vraiment excités, atteste l'entraîneur Shawn Gretchen. Ce sera un voyage tous frais payés pour affronter des pays comme les États-Unis, le Japon, la Thaïlande et la Chine... Ceci dit, le sport sera presque secondaire. L'aspect culturel aura la priorité. » Le tournoi mondial aura lieu en Europe de l'Ouest, dans un pays encore indéterminé. En 2005, le Canada s'est classé quatrième. Cette année, l'objectif est une médaille, selon Shawn Gretchen. Parmi les six joueurs de River Heights, quatre étudient le français en immersion.

De gauche à droite, au premier rang : Christof Hasselfield, Ainsley Johnston-Weiss, Vinnie Cannata et Shawn Gretchen (entraîneur). Au second rang : Tim Holfeld (entraîneur), Emily Zarychta, Colton Farago et Ben Allew.

Le calendrier communautaire



Île-des-Chênes

✔ 23 février • ***Lancement du fonds scolaire du Collège Gabrielle-Roy*** • Francofonds • 13 h 30 • gymnase de l'école • info. : 237-5852.

✔ 24 février • ***Club de danse du Bon Vieux Temps*** • 9 $ • invités : « Town 'n Country » • 20 h à 23 h 30 • Centre récréatif (414, rue Main) • info. : Lucien ou Judy au 878-3352.

Parc Windsor

✔ 4 mars • ***25e anniversaire du Centre Renaissance*** • en conjonction avec une soirée prélèvement de fonds / reçu d'impôt • Salle Sts-Martyrs / 289, rue Dussault • billets : 256-6750.

Saint-Boniface

✔ ***Répétitions de La chorale les Petits Intrépides*** • pour les enfants de 9 à 13 ans • le mercredi • à la recherche de nouveaux choristes • 18 h 15 • École Précieux-Sang / 209, rue Kenny • info. : Aline, 254-1910.

✔ 9 février au 14 avril • ***La Dictée*** • Maison des artistes visuels francophones du Manitoba • une exposition de Colette A. Balcaen • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.

✔ 23 février • ***Atelier : la recherche d'emploi*** • Pluri-elles • sujet : techniques de recherche d'emploi, notamment en utilisant Internet et le réseautage • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 25 février • ***Cours de dessin*** • Église communautaire de la rivière Rouge • gratuit • pour les 13+ • les lundis et mercredis • 18 h 30 à 20 h • 156, rue Marion.

✔ 25 février • ***Congrès d'habitation*** • Association des résidents du Vieux Saint-Boniface • inscription : 8 h 30 • congrès : 9 h à 15 h • inscription : (http://consultjtm.stlaboys.com/Formulaire.htm) ou Julie au 257-1645.

✔ 26 février • ***Partie de cartes / vente arc-en-ciel*** • levée de fonds pour les oeuvres caritatives des Associé(e)s de Sainte-Marguerite Youville • 3 $ • 19 h 30 à 22 h • Salle Langevin, 210, rue Masson • info. : Yvette, 255-1891.

✔ 27 février • ***Le mouvement corporel et la danse*** • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • pour les enfants préscolaires et leurs parents et/ou gardienne • inscription • 10 h à 11 h • info. : Joanne, 231-2350.

✔ 28 février • ***Mardi Jazz*** • invité : Neil Watson • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 2 mars • ***Atelier : la préparation pour l'entrevue d'embauche*** • Pluri-elles • sujets : intro aux différents types d'entrevues, conseils pour réussir, mises en situation • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 3 mars • ***Concert de Jazz canadien*** • avec VEJI (Vancouver Ensemble of Jazz Improvisation) • artistes invitées : Michelle Grégoire et Janice Finlay • 20 h • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 3 mars • ***Quelques arpents de pièges*** • entrée gratuite • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 3 mars • ***Journée mondiale de la prière 2006*** • 19 h • église Holy Cross.

✔ 4 mars • ***Soirée karaoké de chansons francophones*** • Alliance Française du Manitoba • entrée libre • 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM.

✔ 4 mars • ***Cours de cuisine de plein air*** • apprenez des façons de cuisiner en plein air • inscription : 10,20 $ • frais de labo : 10 $ • 14 h à 16 h • Fort Gibraltar • info. : 986-6206.

✔ 5 mars • ***Brunch et remise du prix Réseau 2006*** • Réseau Action Femmes • conférencière invitée : Mariette Mulaire • adultes : 25 $; 12 ans et moins : 12 $ • R.S.V.P. avant le 2 mars à 16 h 30 • 11 h 45 • Club de golf Saint-Boniface / 100, rue Youville • info. : Lyse, 231-7063.

✔ 9 mars • ***Atelier / Les normes du travail*** • Pluri-elles • 16 h à 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 10 mars • ***Lions de Jazz*** • avec le septuor de la faculté de jazz de l'Université du Manitoba et le saxophoniste Siggi Flosason • 20 h • CCFM • info. : 233-8972.

✔ 13 mars • ***Atelier / La sécurité au travail*** • Pluri-elles • sujet : les droits et responsabilités, savoir reconnaître les dangers, mises en situation • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 16 mars • ***Activité / Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** • jeux de quilles • R.S.V.P. avant le 9 mars • 2,45 $ / partie • 13 h 30 • Club La Vérendrye • info. : Lyse, 256-6013.

Saint-Claude

✔ 23 février • ***Gâteau gratuit*** • Comité culturel de Saint-Claude • pour célébrer le 20e anniversaire de l'Association culturelle franco-manitobaine et la Semaine manitobaine des arts et de la culture • 11 h 30 à 13 h 30 • Caisse populaire • info. : Mélanie Perreault, 379-2596.

✔ 23 février • ***Déjeuner aux crêpes*** • 7 h 30 à 9 h 30 • 5 $ • École communautaire Gilbert-Rosset.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 2 au 5 mars • ***Théâtre Montcalm*** • comédie intitulée « Cent Dessus Dessous » • 2 au 4 mars : 20 h • 5 mars : 14 h • adultes : 15 $, étudiants : 10 $ • info. : Annette, 758-3339.

Saint-Joseph

✔ 25 février • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • salle communautaire.

Saint-Laurent

✔ 3 et 4 mars • ***Festival Manipogo*** • grand bingo, déjeuner aux crêpes, tournoi de hockey « sponge », courses de motoneige, tours en bombardier, concours des grands pêcheurs, démonstration de pêche commerciale, bingo, quilles pour jeunes, Back 40, couronnement prince et princesse, Bal des pêcheurs avec Coulée, Bernie Elastic and his rubber band, les danseurs Norman Chief, les Half Pints et les danseurs de Saint-Ambroise • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.

Saint-Léon

✔ 11 mars • ***Présentation de la pièce Cent dessus dessous*** • Théâtre Montcalm et le comité culturel • adultes : 15 $; étudiants : 10 $ • 20 h • Centre récréatif.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 23 février • ***Session Rire c'est bon pour la santé*** • horaire : discussion (Nos histoires d'enfances), présentation (Rire c'est la santé), session de rire, méditation et relaxation, prix et goûter • 19 h • Club Jovial • info. : Cécile, 433-3891.

Stonewall

✔ 25 et 26 février • ***Journées des Voyageurs*** • jeux, concours et autres activités • Marais Oak Hammock • info. : 467-3282.

Winnipeg

✔ 23 février • ***Journée porte ouverte*** • pour les parents • courte présentation de 18 h 30 à 19 h • École Roméo-Dallaire.

✔ 24 au 26 février • ***Parlement jeunesse franco-manitobain*** • 9 h à 18 h • Assemblée législative du Manitoba • info. : Jean-Michel Beaudry, 231-8214, pjfm.cabinet@gmail.com.

✔ 1 mars • ***Journée porte ouverte*** • pour les parents • courte présentation de 18 h 30 à 19 h • spectacle humoristique « J'improvise ma vie sans fumer » - salle de théâtre - 19 h • École Roméo-Dallaire.

✔ 2 mars • ***Projection du film Familia*** • 7 $ • 21 h 45 • Cinéma Globe • billets : www.ticketmaster.ca ou 780-3333.

✔ 4 mars • ***Projection du film The Rocket*** • 7 $ • 20 h 30 • Cinéma Globe 2 et 3 • billets : www.ticketmaster.ca ou 780-3333.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Sur les ailes d'Envol

par Éric Zogbi

coordonnateur de la programmation et de la production

Natasha St-Pier : l'expatriée...

C'est en 2001, avec l'album *À chacun son histoire*, que Natasha St-Pier se révèle au public français. Fermement décidée à continuer à chanter dans la langue de Molière, elle décide de tenter sa chance sur le vieux continent.

Définitivement adoptée par son nouveau public, la belle originaire du Nouveau Brunswick représente la France au concours de l'Eurovision où elle flirte avec les premières places.

La route est donc tracée puisqu'elle n'ira que de succès en succès, partageant des bouts de scène avec des chanteurs tels que Johnny Hallyday ou Florent Pagny. C'est pourtant avec Pascal Obispo que la collaboration est la plus forte. Le compositeur-arrangeur lui concocte l'album *L'instant d'après* et coréalise *Longueur d'onde*, sorti en janvier 2006 et incluant la chanson *Un ange frappe à ma porte*.

Le son de ce dernier opus est tinté d'un style électro-pop relativement original même si la « touche Obispo » reste très évidente. Il est aussi l'occasion d'une rencontre avec Asdorve, auteur-compositeur et même interprète sur une des chansons. On pourra également se rendre compte que Natasha n'a rien perdu de son exceptionnelle technique vocale, allant des graves aux aigus sans difficultés. Bref, une alchimie quasi parfaite pour un album très prometteur...

Tina Arena :
celle qui chante en français...

Qui est Tina Arena? Une chanteuse très peu connue du monde francophone hors Europe. Et pour cause... elle est australienne!

Sa carrière connaît une première explosion en 1998 à l'occasion de son duo avec Marc Anthony. Les chansons *Pour aller plus haut* et *Les trois cloches* la propulsent en tête des classements dans l'Hexagone.

Considérant la France comme un pays à part, francophile confirmée, elle nous revient après trois ans de silence avec un nouvel album... entièrement en français!

Un autre univers comporte 13 titres dont les deux chansons *Aimer jusqu'à l'impossible* et *Je m'appelle Bagdad*, actuel coup de cœur d'Envol 91.

Bien que puissante, la voix mélodieuse et cristalline de Tina est portée par une musique à mi-chemin entre le pop et le folk. Les textes très poétiques, profonds et parfois lourds de sens nous prennent au cœur. Un album dont on ne se lasse pas.

Marie-Jo Thério en tournée.

Dieu que le vieux continent attire... Après un court exil en France où elle a connu un succès significatif, Marie-Jo Thério est de retour au Québec.

La chanteuse avait traversé l'océan afin d'enregistrer, avec la collaboration de musiciens français, son dernier album intitulé *Les matins habitables*. Cet opus réunit quelques chansons de ses tout premiers albums – dont la très émouvante *Évangéline* – jamais parues dans l'Hexagone. Cette expérience a été l'occasion pour Marie-Jo la Magnifique d'enrichir ses arrangements et d'avoir certains titres enfin gravés sur disque compact. Il n'aura fallu que trois petits mois à cette œuvre pour être certifiée disque d'or. Du grand art!

Nostalgique de son pays et consciente qu'elle manquait à tout un peuple, elle décide donc de revenir au Québec pour une tournée de deux mois (du 7 mars au 13 mai) dans les villes de Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec, Sudbury et Lévis.

Une occasion à la fois rare et immanquable de revoir Marie-Jo Thério sur scène, dans l'intimité des petites salles.

On ne peut nourrir qu'un seul regret : elle ne passe pas à Winnipeg!

Recette

Patates gratinées

Ingrédients :

8 patates
2 oignons, émincés
2 tasses (500 ml) de bouillon de poulet
2 tasses (450 g) de fromage râpé

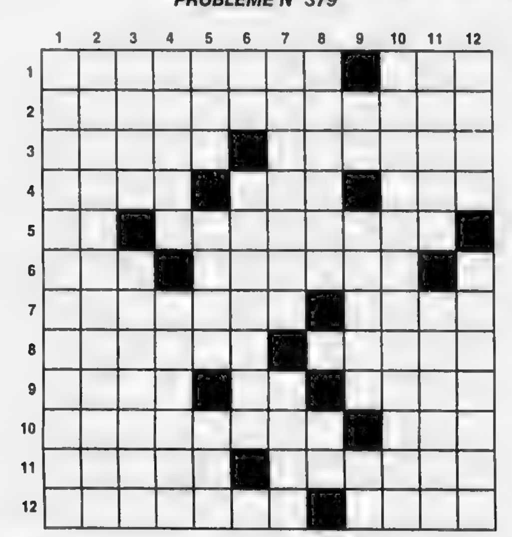
- Couper les patates en quarts.
- Étendre dans un plat profond allant au four.
- Ajouter les oignons et verser le bouillon de poulet.
- Cuire 45 minutes au four à 400°F (200°C). Sortir du four et ajouter le fromage.
- Cuire à nouveau 15 minutes le temps que le fromage soit gratiné.
- On peut égoutter les pommes de terre avant d'ajouter le fromage si le besoin s'en fait sentir.

Préparation : 5 minutes • Cuisson : 60 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 379



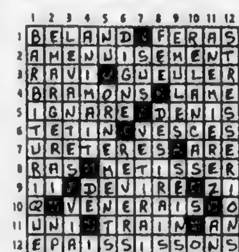
HORIZONTALEMENT

1. Une belle famille québécoise. - Exercé un charme.
2. Elles travaillent avec les abeilles.
3. Poisson. - Choisira.
4. Vapeur d'eau. - Poil. - Personnel.
5. Se suivent. - Dépossédait par ruse.
6. Amas. - Entasse, accumule.
7. Absurdes, sots. - Indique l'intensité absolue.
8. Qui a peu de largeur. - On les voit à la tête de nos restaurants.
9. Vastes étendues d'eau salée. - À l'intérieur d'un seau. - Émotion.
10. Recherche variée de l'excitation sexuelle. - Possédas.
11. Jeunes filles, femmes. - Divulgué.
12. Entrelaçons. - Existez.

VERTICALEMENT

1. À ses débuts.
2. Effraierai, terrifierai.
3. Superpose les poissons salés. - Étreignons, pressons.
4. Divisions d'une pièce de théâtre. - Mis à la poste.
5. Dévêtue. - Éprouvé une souffrance. - Préfixe signifiant égalité.
6. Elles sont vulnérables au gel... étant aux extrémités. - Astres.
7. Fêlas en étoile. - Habitants.
8. Sinuosités, ondulations. - Elles sont au centre d'un rêve.
9. Gamme. - Corps céleste naturel. - Doublée.
10. En premier lieu.
11. Petit loir gris. - Tient compte de quelqu'un, de ses paroles.
12. Affaiblis, détruisis progressivement. - Congrès des syndicats, des partis politiques.

RÉPONSES DU N° 378



par Marc Prescott

Des *si* et des *mais*...

Les olympiques, c'est du sport!



Si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, vous devez être épris des exploits périlleux de nos athlètes olympiques. Depuis l'ouverture des Jeux, je suis littéralement collé à ma télé puisque, dans l'esprit des Jeux d'hiver, j'ai décidé de l'installer dans ma cour arrière et je m'y suis accidentellement collé la langue. Alors, si quelqu'un pouvait passer chez moi avec un verre d'eau chaude, ce serait grandement apprécié. D'autant plus qu'un costume de polymère, c'est peut-être aérodynamique, mais ce n'est certainement pas chaud.

Il va donc sans dire (mais je vais le dire quand même) que j'ai eu la chance de suivre les Jeux olympiques d'hiver avec beaucoup (trop) d'attention. Toutefois, cependant et néanmoins, je dois avouer que je suis déçu et je crois, humblement, que j'ai des super bonnes suggestions pour améliorer les Jeux d'hiver.

Ceci dit, il ne faut pas rincer la vaisselle avec l'eau du bébé (et/ou l'inverse), il y a certaines disciplines olympiques que j'adore : en particulier – le biathlon. J'aimerais bien serrer la main du génie qui a décidé de combiner le ski de fond et le tir à la carabine. Car, nous le savons tous : le ski de fond est presque aussi intéressant que de regarder des parcomètres expirer. L'idée d'incorporer des carabines au ski de fond tient du génie! Cependant, je crois que le sport gagnerait en popularité si les participants – au lieu de tirer sur des cibles – pouvaient tirer sur les autres coureurs. Ce serait un genre de « *Survivor* » sur skis et ça aurait aussi l'avantage d'épargner le coût de quelques médailles – il y aurait seulement une médaille d'or par épreuve. D'ailleurs, puisqu'on y est, je crois qu'il y a quelques autres disciplines qui devraient intégrer l'utilisation de la carabine : entre autres, le patinage artistique, qui n'a rien d'intéressant outre les jupes courtes des patineuses. D'ailleurs, depuis le départ de Tonya Harding, ce sport n'est plus ce qu'il a déjà été (et imaginez un instant ce qu'elle aurait pu accomplir si elle avait eu une carabine!).

J'admets aussi avoir un faible pour le skeleton qui est un sport totalement mental! Contrairement aux lugeurs, les malades qui s'adonnent au skeleton doivent s'allonger sur le ventre et avoir la tête en avant pour descendre une piste à la vitesse d'environ Mach 3 de Gillette sans pouvoir diriger le traîneau de façon significative. Non mais! Quel sport magnifique! Le skeleton, en passant, est la seule discipline olympique qui jouit d'une exception vis-à-vis le dopage – le *crack* est permis et même fortement conseillé! Il y a aussi la luge, pour les mounnes. À mon avis, on devrait apporter une modification à cette discipline : au lieu de descendre une piste, je propose que les participants descendent un escalier en colimaçon de 28 étages. Les dérapages seraient plus fréquents et plus spectaculaires! Ah, oui! Je m'en voudrais de ne pas aussi mentionner le bobsleigh. Voilà. C'est fait.

Nous avons ensuite le saut à ski qui est une discipline qui requiert puissance, précision et un instinct de conservation personnel peu développé. Depuis les Jeux de Salt Lake City, le saut à ski ne comporte pas un volet féminin et ceci s'explique par un simple fait : les femmes sont plus intelligentes que les hommes. J'ai une petite question... Pourquoi les concurrents ne sautent pas au-dessus des autobus comme le faisait si bien mon héros d'enfance, Evel Knievel? Encore mieux, pourquoi pas sauter au-dessus des autobus en feu! Ou le « *bestest* » : pourquoi ne pas essayer de sauter au-dessus d'un ravin – comme le Grand Canyon?

Ensuite, il y a le ski acrobatique qui comporte deux disciplines : les bosses et les sauts. Les sauts acrobatiques, c'est pour les mounnes qui n'ont pas le courage des Finlandais. Les bosses, c'est encore moins intéressant et la raison me semble tout à fait évidente : les bosses ne suffisent pas – ce qu'il faut, c'est des mines! Les Afghans, qui sont experts dans le « traversage » des champs de mines, gagneraient toutes les médailles.

Il y a aussi le patinage de vitesse où les participants chaussent des patins avec des lames qui ressemblent étrangement à des épées de Samurai – et puisque les Japonais sont bien chevronnés dans cette discipline, je ne serais pas surpris d'apprendre qu'on utilise ces lames pour le Sushi ou le Harakiri. Il y a deux versions du patinage de vitesse : la version dite « classique » ou « platte » et la version « courte » ou « *roller-derby* ». Dans la version « courte » tout est permis : coups de coude, trébuchage et doubles-échecs au visage. Je crois toutefois qu'on devrait enlever les matelas dans les coins de la patinoire. Tant qu'à y être...

Le ski alpin me laisse un peu indifférent, mais j'aime bien le slalom qui a ses origines en Allemagne où les skieurs consommaient de fortes quantités de bière et ne pouvaient donc pas skier en ligne droite. Le surf des neiges est l'équivalent du slalom pour ceux qui préfèrent consommer d'autres substances...

Le hockey, nous le savons, est un sport parfait et il représente le seul espoir véritable pour notre fier pays de rafler une médaille. Le curling, par contre – qui est essentiellement une forme de pétoncle sur glace, le pastis et le soleil de Provence en moins – devrait songer à utiliser des pierres explosives.

Enfin, voici quelques suggestions de sports que j'aimerais voir aux Jeux olympiques d'hiver à Vancouver.

- le derby de pêche – la médaille de bronze irait au concurrent ayant attrapé le premier poisson, la médaille d'argent irait au concurrent ayant attrapé le plus grand nombre de poissons et la médaille d'or irait au concurrent ayant attrapé le plus gros poisson;
- le roi de la montagne;
- le « *bumper shining* ».

D'ailleurs, dès que j'aurai décollé ma langue de mon écran, je vais commencer mon entraînement pour le « *bumper shining* » en vue des Jeux olympiques à Vancouver en 2010.

Télé-horaire de la semaine du 27 février au 5 mars 2006



Le Jour du Seigneur : le dimanche 5 mars à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal /Midi	simondur-ivage.com	L Ma Me Urgences / J V Beautés dés.		Bienvenue à Rome, USA		Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal /Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	L Ma J Le Journal RDI / Me V Turin 2006	
TV5	Variées	J Le feu sacré	Variées	Variées	V Volont.	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	:05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 27 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Tireuse d'élite"		Les Bougon	Minuit, le soir	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Vie privée, vie publique				Nikan	Sport et télévision, les liaisons dangereuses		TV5 le journal	Bien ou mal?	Questions à la une		Vivement dimanche!			Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Le coeur a ses...	Annie et ses hommes		Trois voeux "Le Mars, Iowa"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 28 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "La guerre des baleines"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "La guerre des baleines"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						So.D.A.	TV5 le journal	Arrière-scène	Vie privée, vie publique				SRAS: une bombe à retardement		Stars etc...
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	L' échangeur	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 1 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Casino (P)		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Bien ou mal?	Amazonie, la ruée sauvage			Acoustic	Avocats et associés "Le prix d'un enfant"		TV5 le journal	Nikan	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						So.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Vice Caché		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 2 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	Les missions de Patrice		Ici Louis-José	Fric Show	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Destination Jolo"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Destination Jolo"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Assassinats... "Mort d'un tribun populiste"		Envoyé spécial			Volontaires, oui, cobayes, non!		TV5 le journal	Job Trotter	Temps présent "La liste de Mohamed B."		Télé-tourisme	Amazonie, la ruée sauvage			Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Star système	Qui perd gagne		Un homme mort		Le TVA 22 Heures		Le cercle	**"Jugé coupable"**('99) Isaiah Washington, James Woods.					Infopublicité	

Vendredi 3 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Cliché	Janette Invité(es): Isabelle Boulay.		Les voleurs d'enfance				Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Découverte		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Les dauphins cueilleurs de vie		Mission invisible		Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Avocats et associés "Le prix d'un enfant"		Assassinats... "Mort d'un tribun populiste"		Envoyé spécial		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Anges de la rénovati "La famille Elcano"		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	**"Fargo"**('95) Frances McDormand, William H. Macy.				Infopublicité		

Samedi 4 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	La légende de Tarzan	La légende du dragon	Le projet Zeta	Oniva	Téléjournal /Midi	Art Circuit	L'Accent	Phôtos	Ça vaut le détour!		Iznogoud	Aventures Tintin	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Vu du large	Téléjournal /Midi	Découverte		Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La facture
TV5	La belle bleue	Reflets Sud		Rêves/.55 Walter	:10 **Soccer** Championnat de France Équipes à communiquer				:15 Journal Afrique	Stars parade	**Rugby** Match du Championnat de France Top 14 Biarritz vs Paris				La ruée vers l'air	Terre de sports	Journal Suisse	7 jours sur la planète
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Jeff l'aventur..	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	**"Josie et les Pussycats"**('01) Tara Reid, Rachael Leigh Cook.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	5 sur 5	Téléjou-rnal	La Fureur		**"Gaz Bar Blues"**('03) Gilles Renaud, Serge Thériault.					Téléjournal	Temps dur		Le Garage	**"Un Américain bien tranquille"**('02) Brendan Fraser, Michael Caine.			
RDI	Semaine Verte "Le bio est-il toujours écolo?"		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjournal	Vivre ici	Zone libre enquêtes		Téléjournal	Vu du large	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La facture
TV5	Écrans du monde	Le Journal de France	PassepArt	**Les 21èmes Victoires de la Musique** 21e édition des Victoires de la Musique célèbre le mariage de la musique et la télévision.						TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			**"Le père Goriot"**('04) Tchéky Karyo, Charles Aznavour.			7 jours sur la planète
TVA	Le TVA 18 Heures	**"Rapides et dangereux"**('01) Paul Walker, Vin Diesel.				:45 **"La mémoire dans la peau"**('02) Franka Potente, Matt Damon.					:15 Le TVA réseau	:45 **"Slapshot 2"**('01) Gary Busey, Stephen Baldwin.				45 Infopublicité		

Dimanche 5 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique /:15B. et B.	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal /Midi	La semaine verte		Second regard	Iles inspiration	Histoires oubliées	**"Les sirènes"**('90) Cher, Winona Ryder.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjournal /Midi	Vivre ici	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Vu du large	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Télé-tourisme	Stade Africa	Jour de foot	45 Autovision	Kiosque		TV5 le journal	Journal Afri-que/:45Invité	Espace Franco	Musiques au coeur		Campus			Sport et télévision, les liaisons dangereuses		Journal Suisse	H
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Laura Cadieux...la suite"**('99) Pierrette Robitaille, Ginette Reno.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	**"Madame Doubtfire"**('93) Sally Field, Robin Williams.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 **"Les sirènes"**	5 sur 5	Téléjournal	Découverte		Laflaque	**Tout le monde en parle** L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				Téléjournal	Pleins feux "Sur un air de jazz et de blues"		55 **"Suspects de convenance"**('96) Chazz Palminteri, Gabriel Byrne.				:45 Entrée côté
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature "La vie à l'extrême"		Téléjournal	Le Point	Grands Reportages		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "La vie à l'extrême"		Téléjournal	Le Point
TV5	Arrière-scène	Le Journal de France	Vivement dimanche!			**"Un amour à taire"**('05) Louise Monot, Jérémie Rénier.			Job Trotter	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	**Les 21èmes Victoires de la Musique** 21e édition des Victoires de la Musique célèbre le mariage de la musique et la télévision.					
TVA	Le TVA 18 Heures	L'école des fans	Pas toute la soirée	Demandes spéciales			FièvreDimanche "La fièvre du samedi soir"		Le TVA réseau	**"Le parrain III"** Le parrain de la mafia américaine cherche à oeuvrer dans la légitimité. (Drame,1990) Andy Garcia, Sofia Coppola, Al Pacino.							Évangélis-ation 2000	Info-publicité

CNPF

Regard de jeunes sur congrès pour parents...

Huit élèves du Collège Louis-Riel, inscrits au cours Initiation au journalisme, offert par la Division scolaire franco-manitobaine en collaboration avec Action médias, apprennent les rudiments du métier de journaliste et du milieu des communications. Dans le cadre d'un atelier, les apprentis journalistes ont été mandatés pour couvrir maintes activités au sein du congrès national de la CNPF, qui se déroulait du 9 au 11 février, à Winnipeg.
Après avoir entendu leurs reportages sur les ondes d'Envol 91 FM, *La Liberté* publie cette semaine quatre articles rédigés de leur plume.

Action médias est une initiative de *La Liberté*, Envol 91 FM et le Cercle de presse francophone du Manitoba.

Bonne lecture!

Les communautés ont planifié l'action

Margaux ROCH-GAGNÉ
et Nassima ELAAJI

Améliorer le développement de la petite enfance lié à la santé, voici ce dont les participants des différentes provinces canadiennes ont discuté lors de tables rondes organisées lors du congrès de la Commission nationale des parents francophones (CNPF). Autour de chaque table étaient assis des responsables de la petite enfance, des parents, des enseignants et des professionnels de la santé venus identifier et partager différents projets pour le développement des jeunes francophones de leur province qui pourront être entrepris à court terme.

Le Manitoba, représenté entre autres par l'organisme Pluri-elles, a partagé plusieurs idées. On veut, par exemple, changer la perception des gens afin que ceux-ci développent le réflexe d'utiliser les services en français des centres de ressources.

La Saskatchewan avait, pour sa part, plusieurs idées à partager. « Nous avons mis sur pied des Services intégrés en milieu scolaire qui ont pour mandat de faire la promotion de la santé dans nos écoles, par, avec et pour les jeunes, souligne la coordonnatrice de l'Association des parents fransaskois, Gabrielle Lepage-Lavoie. Nous avons donc créé des équipes de santé dans nos 12 écoles. »

La présidente de la CNPF, Ghislaine Pilon, est emballée par les idées qui ont émergé lors du congrès. Elle croit qu'elles aideront les participants à développer le potentiel de leur communauté. « C'est fantastique d'avoir réuni tous ces gens pour discuter d'un objectif commun, exprime-t-elle. Nous sommes fiers de ce qu'on a pu faire grâce au partenariat avec la Société santé en français. »

Au niveau national, les deux organismes tenteront de rallier à leur cause le plus grand nombre de partenaires. Ils aimeraient bâtir une alliance avec le gouvernement canadien afin de trouver des solutions pour améliorer la petite enfance à travers le Canada. « Nous voulons que cela devienne une priorité nationale, car le développement de la petite enfance permet de former de meilleurs citoyens », conclut le président-directeur général de la Société santé en français, Hubert Gauthier.

De meilleurs parents pour de meilleurs enfants

Katrine DILAY
et Marie-Ève FONTAINE

Faire la promotion de la santé en français durant la grossesse, à la naissance et durant la petite enfance, est-ce chose facile? Pour toucher les congressistes, les organisateurs ont misé sur des experts de la petite enfance, dont le docteur Michel Manciaux, un professeur de pédiatrie sociale et de santé publique. Ce dernier a donné deux conférences dont le thème était la bon traitement des enfants.

« Ça n'existe pas, une maternité sans risques », a déclaré le Dr Manciaux, qui a passé les 35 dernières années de sa vie à travailler avec les enfants. Selon lui, ces risques proviennent d'une société qui évolue. Les façons de faire changent, ce qui a un impact énorme sur les familles. « Le fait que les parents ne sont pas assez informés pour élever leurs enfants est très négatif; on appelle ce phénomène "les parents prématuré", ajoute-t-il.

La clé du succès parental repose donc sur le fait de s'informer, de s'engager et d'aller chercher les ressources nécessaires, comme lire des livres, regarder des films sur le sujet ou encore, au besoin, consulter des professionnels qui sauront tracer des pistes de solutions.

Outre le manque de préparation des futurs parents, le Dr Manciaux a abordé les problématiques de la consommation exagérée d'alcool durant la grossesse, de la séparation des parents et de la pauvreté. Tous des facteurs qui ont des effets directs sur l'enfant et son évolution.

Le pédiatre a également fait quelques mises en garde sur la façon d'élever les enfants. « Les parents doivent s'adapter après la naissance de chaque enfant, souligne-t-il. Chaque enfant est unique et il ne faut pas les comparer. Ce qui a fonctionné avec le premier ne fonctionnera probablement pas pour le deuxième. De plus, les parents ont le réflexe d'élever leurs enfants de la même façon qu'eux-mêmes ont été élevés, ce qui est une erreur, car l'entourage et l'environnement sont différents.

Loin de blâmer les parents, Dr Manciaux affirme que « les parents parfaits, ça n'existe pas! Il faut cependant qu'ils reconnaissent leurs erreurs et qu'ils apprennent de celles-ci. De cette façon, l'enfant grandira en confiance. »

Pédiatre pour le mieux être

Erin GALLAGHER-COHOON
et Janelle KIROUAC

Le congrès annuel de la Commission nationale des parents francophones et de la Société santé en français a présenté une belle brochette de spécialistes venus d'un peu partout au Canada et de France. Parmi eux, le Dr Gilles Julien, du Québec, est venu parler de la pédiatrie sociale.

Spécialisé dans la prévention de l'abus et de la négligence, le Dr Julien a expliqué aux congressistes que la pédiatrie sociale est l'amélioration de la qualité de vie des enfants en travaillant dans les communautés et dans les familles.

Dr Julien a mentionné, au tout début de sa conférence, que le Québec devrait et pourrait faire quelque chose pour aider les autres communautés francophones minoritaires du Canada. « Je sais par expérience qu'à l'extérieur du Québec, il faut être plus créatif, dit-il. Mais je crois que le Québec pourrait aider avec son expertise. Il peut servir au besoin de référence. Les projets que l'on mène actuellement à Montréal peuvent s'adapter n'importe où, parce qu'ils sont basés sur l'ensemble des besoins de l'enfant, sur ses droits, qui sont les mêmes partout. »

Au Manitoba, l'organisme Pluri-elles vient en aide, entre autres, aux familles et à la petite enfance. Mis sur pied en 1982, il exerce une forte influence sur les communautés francophones au Manitoba. La directrice générale de l'organisme, Mona Audet, était épatée par la conférence de Dr Julien. « Il nous a confirmé que nous étions sur la bonne voie, souligne-t-elle. Seulement, il faut prendre en considération que les réalités franco-manitobaines ne sont pas les mêmes qu'au Québec. Nous avons ici des problèmes d'accessibilité, par exemple. Mais nous avons des partenaires partout au Canada et c'est très important qu'on travaille ensemble pour l'élaboration de projets et le partage des connaissances. »

Étant le dernier conférencier du congrès, le Dr Gilles Julien a su toucher les cordes sensibles de son auditoire et donner un regain d'énergie aux congressistes en fin de parcours. « Ça m'a pris aux tripes, affirme le président-directeur général de la Société santé en français, Hubert Gauthier. Il nous a parlé des vraies affaires; comment, concrètement, nous pouvons offrir le meilleur à nos enfants. »

Petite enfance : grand congrès!

Sara FOURNIER
et Kevin PRADA

Du 9 au 11 février, la Commission nationale des parents francophones (CNPF), en partenariat avec la Société santé en français, a tenu son congrès annuel à Winnipeg. Plus de 230 congressistes ont discuté de la promotion de la santé en français durant la grossesse, à la naissance et durant la petite enfance. Les organisateurs ont qualifié leur congrès de succès grâce aux conférences et aux discussions fructueuses initiées lors des tables rondes.

« Nous sommes très fiers d'avoir réuni deux groupes nationaux autour d'une même table pour trouver des solutions à court et à long terme pour aider les parents à offrir les meilleurs outils en français à leurs enfants », souligne la présidente de la CNPF, Ghislaine Pilon.

Les congressistes ont participé, entre autres, aux conférences offertes par les docteurs Michel Manciaux, venu de Nancy en France, J. Fraser Mustard d'Ontario et Gilles Julien du Québec. « Les invités étaient en amour avec les conférenciers, raconte Ghislaine Pilon. Ils ont absolument adoré le docteur Gilles Julien, car il était motivant, surtout en fin de congrès, alors que plus personne n'a d'énergie. Les gens sont sortis de là touchés émotionnellement avec mille et une idées en tête. »

Pour clôturer le congrès, un partenariat d'une durée minimale de dix ans entre la CNPF et la Société santé en français a vu le jour. « Il s'agit d'unir des valeurs semblables afin d'assurer aux francophones en milieu minoritaire un meilleur accès aux soins de santé dans leur langue, explique Ghislaine Pilon. De cette façon, nous pourrons mettre l'accent sur des projets qui nous tiennent à cœur telle la mise sur pied de centres de la petite enfance et de la famille qui offriraient sous un même toit différents services. »

La CNPF voit grand et aimerait impliquer plus de partenaires lors de ses prochains congrès. Certains sujets à discuter dans l'avenir pourraient être la justice et l'économie.

SAINTE-ANNE

25 mariées pour la Saint-Valentin

La Villa Youville a organisé une Saint-Valentin toute spéciale pour ses résidents : un défilé de robes de mariées dont la plus ancienne date de 1948.

Jennyfer COLLIN

L'ambiance était à la fête à la Villa Youville en cette Saint-Valentin 2006. C'est que, pour souligner cette journée spéciale, la responsable des activités, Jeanne Koupiak, a décidé d'organiser un défilé de robes de mariées avec l'aide de bénévoles et d'employés de la résidence.

« Je voulais que les aînés revivent leurs jeunes jours, explique Jeanne Koupiak. En même temps, ça a fait entrer la communauté à la Villa. C'était une bonne occasion pour que la communauté se mélange avec les résidents. »

Jeanne Koupiak a demandé aux employés et aux bénévoles de parler avec leur parenté afin de trouver des robes de mariées. « Je croyais qu'on en aurait cinq ou six, mais on en a reçu 25, s'exclame-t-elle. Aussi, les bénévoles ont tous fait des bouquets de fleurs pour le défilé et il y a une personne qui a fait un gâteau de fruits, comme à la mode d'autrefois, et une autre qui a fait les coiffures des femmes qui portent les robes. »

De robes et de mariages

La salle de la Villa Youville était remplie de spectateurs enthousiasmés et rieurs. Le défilé était d'ailleurs une bonne occasion pour les résidents et leur parenté de se remémorer certains souvenirs de leur mariage.

« Je me suis mariée il y a 58 ans, raconte une résidente de la Villa Youville, Adrienne Lanouette. J'ai acheté ma robe à Détroit. J'avais travaillé tout l'hiver pour dix ou 15 $ par mois pour me payer ma robe de mariée, qui m'a coûté 125 $.

« Mon mariage était un mariage de campagne, poursuit-elle. Ça se passait le matin et un jour de semaine dans le temps. Je me suis mariée le jeudi 1er juillet 1948 à Saint-Front en Saskatchewan. Ma mère a fait les deux repas (dîner et souper) pour une cinquantaine de personnes. Durant la soirée, on a passé mon soulier dans la salle pour ramasser de l'argent. On a eu 35 $, mais il y avait un trou dans le bout de mon soulier, alors je pense qu'il y a de l'argent qui a coulé! »

La bénévole Lina Blanchette, quant à elle, ne pouvait pas prêter sa robe de mariée pour le défilé parce qu'elle l'a convertie en robe de baptême quand elle a eu ses enfants. Elle l'a donc enfilée à une poupée et l'a installée sur une table avec des albums photo pour que les visiteurs puissent la voir.

« Je me suis mariée en 1949, dit-elle. J'ai fait les robes et les chapeaux pour les filles d'honneur, mais j'ai acheté ma robe chez Eaton, pour 45 $. Elle sert encore à l'occasion de baptêmes dans la famille. En tout, elle a été portée par une vingtaine de bébés, dont mes enfants, mes nièces et mes petits-enfants. »

Une autre bénévole, Dolorès Sicotte, s'est mariée le 10 juillet 1970, qui était la journée du 25e anniversaire de mariage de ses parents et du 53e de ses grands-parents. « Il faisait chaud, se rappelle-t-elle. En plus, on m'a oubliée! J'attendais le chauffeur avec mon père, mais il y a eu un malentendu. Le garçon d'honneur était supposé venir nous chercher, mais personne ne le lui a dit! Mon mariage était prévu à 19 h. À 19 h 05, quelqu'un est venu me chercher. Tout le monde attendait patiemment quand je suis arrivée en retard à l'église. »



photo : Jennyfer Collin

Deux mannequins bénévoles avaient grand plaisir à participer à ce défilé de mode de la Saint-Valentin à la Villa Youville.

Dolorès Sicotte raconte que sa mère s'est mariée en 1945, à 10 h 30 un jour de semaine. « Il y avait le dîner chez les parents du marié, ensuite, les hommes sont allés à l'hôtel, où les femmes n'étaient pas permises. Ça s'est terminé avec le souper chez les parents de la mariée. Pour le mariage de ma mère, il y avait des bouquets de fleurs naturelles, des pivoines, ce qui n'est pas évident à trouver en plein mois de juillet! »

PROFIL

Les plaisirs de la découverte

Comment se rend-on de Saint-Boniface à une des plus prestigieuses institutions postsecondaires du monde? Frédérik Lesage, qui entame un doctorat à la London School of Economics, raconte…

Daniel BAHUAUD

En 2004, Frédérik Lesage quitte Saint-Boniface pour réaliser le rêve, longtemps caressé, de poursuivre ses études postsecondaires en Grande-Bretagne. Sa maîtrise en industries culturelles au King's College de Londres complétée, le Manitobain a commencé, en septembre, ses études doctorales à la prestigieuse London School of Economics and Political Sciences (LSE).

« Je suis très chanceux, lance l'ancien coordonnateur de la programmation au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Ce n'est pas évident de trouver des programmes d'études multidisciplinaires qui sont au carrefour des domaines qui m'intéressent, comme la culture, les médias, les arts, l'économie et la sociologie. Les bourses de recherche dans mon domaine sont rares. En terminant ma maîtrise, un de mes profs m'a encouragé à présenter une demande pour une bourse d'études au niveau du doctorat offert par la LSE. Après le processus de sélection et quelques interviews, on me l'a offerte, grâce, en partie, au fait d'avoir été élevé en milieu minoritaire. »

En effet, plusieurs candidats très qualifiés n'étaient pas bilingues. En fin de compte, le comité de sélection du LSE a retenu sa candidature. « Une des qualifications requises était de pouvoir faire de la recherche académique tant en français qu'en anglais, explique Frédérik Lesage. Surtout que certains éléments de ma recherche ne se trouvent qu'en France ou au Québec. »

La recherche de Frédérik Lesage pour sa thèse doctorale portera sur l'usage que font les artistes et les organismes culturels des nouvelles technologies, en particulier les réseaux informatiques à haut débit.

« Mais pour l'instant, il m'est difficile d'en expliquer davantage, puisque je n'ai toujours pas cerné mon sujet précis. Les études multidisciplinaires sont plus complexes que les domaines traditionnels ou spécialisés. Je me réveille souvent le matin en me demandant comment je réussirai à le faire. Par contre, on me dit que c'est un dilemme typique de la première année d'un doctorat. Espérons que l'incertitude ne durera pas trop longtemps! »

Frédérik Lesage se dit heureux d'avoir été encouragé par sa famille. « J'adore la Grande-Bretagne, lance-t-il. Au début, ce n'était pas si facile. En plus des défis académiques, il y avait le mal du pays. J'ai reçu beaucoup de soutien, autant moral que financier, de ma famille, surtout lors de ma première année ici. Heureusement que ma tante Édith Champagne habite à Londres. J'avais un pied-à-terre dans ce pays qui m'était inconnu et en plus je pouvais jaser avec quelqu'un que j'aime. »



Photo : Gracieuseté famille Lesage

Frédérik Lesage et sa tante Édith Champagne, dans la campagne anglaise. « Les Britanniques sont polis. Ils s'excusent quand ils me prennent accidentellement pour un Américain. »

Quant au temps consacré à découvrir ce nouveau pays, Frédérik Lesage dit ne pas en disposer en grande quantité. « J'ai tout de même eu l'occasion de visiter un peu la Grande-Bretagne, souligne-t-il. Et même d'autres pays d'Europe. Évidemment, je passe la majeure partie de mon temps à Londres. C'est une ville incroyable avec tellement de patrimoine et de trésors culturels qu'il est difficile de s'empêcher de vouloir tout voir et tout faire au lieu d'étudier. Mais les études passent en premier. »

En ce qui concerne son avenir, le sociologue compte rentrer un jour dans le pays qui l'a vu naître. « La majorité de mes amis et ma famille vivent au Manitoba, déclare-t-il. La *gang* au CCFM et au Cercle Molière me manquent. Par contre, il me reste encore plusieurs années d'études avant d'avoir terminé ici, alors il m'est difficile de prédire l'avenir. Ce que je sais, c'est que la besogne qui m'occupe présentement me passionne. J'adore les découvertes intellectuelles que je fais et je veux poursuivre mon cheminement le plus longtemps possible. »

Des efforts de diplomatie

Pour régler le vieux différend de la dérivation Garrison, le gouvernement manitobain doit sans doute faire preuve de diplomatie.

François CAVAILLÈS

Dans ce domaine, l'hydrologue Ian Halket, qui travaille à la commission chargée de conseiller le gouvernement dans sa politique environnementale (Clean Environment Commission), voit deux approches possibles.

« Actuellement, le Manitoba se présente en adversaire, analyse Ian Halket en prenant le cas du Lac Devil pour exemple. Il proteste, il se bat devant les tribunaux américains en recourant aux traités internationaux et aux possibilités de régulation de l'environnement aux États-Unis » (par l'intermédiaire de l'Agence américaine de protection de l'environnement).

À l'opposé, les groupes de fermiers américains défendent leur besoin vital de faire leurs moissons. Selon Ian Halket, la question est de savoir si la satisfaction de ces besoins vaut les dommages environnementaux encourus.



Photo : Gracieuseté Ian Halket

Le Manitoba est une clé de voûte, selon l'hydrologue Ian Halket.

L'autre stratégie consiste, pour Ian Halket, à apporter aux États-Unis une aide en ingénierie. Dans le cas du canal de dérivation Garrison, le directeur du département de la gestion et des sciences de l'eau du Manitoba, Dwight Williamson pense aussi qu'une solution pourrait provenir d'un effort scientifique supplémentaire.

« Une nouvelle étude pourrait être réalisée en relativement peu de temps, dit-il, et peut-être révéler que le canal de dérivation Garrison n'est pas nécessaire, ce qui pourrait signifier des économies pour les États-Unis et moins de risques environnementaux. »

« Ne pas s'endormir au volant »

« Le Manitoba doit participer aux consultations publiques aux États-Unis en février, convient finalement Ian Halket. Nous devons prendre soin de notre environnement... Nous ne voulons pas nous endormir au volant. » Pour lui, les eaux manitobaines sont soumises à de très fortes pressions de l'industrie, de la grande production agricole, de l'élevage et du commerce.

« La Ville de Winnipeg vient de réviser son système de traitement des eaux, mais il reste des usines à inspecter », remarque Ian Halket, avant de conclure de manière plus générale : « Le Manitoba est une clé de voûte. Nos rivières, comme l'Assiniboine, proviennent et partent d'autres provinces. Leurs eaux ne sont pas pures. Des villes de Saskatchewan, du Dakota du Nord et de l'Alberta y jettent des produits polluants. Notre eau est soumise à notre pression, mais aussi à des pressions extérieures que nous ne contrôlons pas. »

Garrison, un projet vaseux

Le vieux projet du canal de dérivation Garrison, permettant le déversement des eaux usées américaines dans la rivière Rouge, pourrait se réaliser en 2006.

François CAVAILLÈS

Aux États-Unis, le vieux projet du canal de dérivation Garrison refait surface. Il s'agit de diriger des eaux de la rivière Mississipi sur le Dakota du Nord à des fins d'irrigation de terres agricoles. Les eaux usées seraient ensuite destinées à la rivière Rouge, au Manitoba. Le mois prochain, le Bureau des réclamations américain va tenir des consultations publiques à ce sujet.

« Ce conflit est très vieux, assure l'hydrologue Ian Halket. Il est apparu dès la première proposition de la dérivation Garrison, à la fin des années soixante. Elle consistait en une telle multitude de projets prévus dans le Dakota du Nord qu'on l'a divisée en de multiples mesures plus petites, ce qui devait avoir pour effet de moins inquiéter le public. La dérivation Garrison dans son ensemble aurait eu un impact environnemental énorme sur le Manitoba. Les partisans de ce projet l'ont donc émietté pour le rendre plus digérable, si l'on peut dire. »

Sous une nouvelle pression américaine, les débats ont repris de la vigueur en 2005, mobilisant ainsi l'attention de l'Intendance de l'eau du Manitoba (IEM, ou Manitoba Water Stewardship en anglais).

« L'an dernier, a été publié un rapport sur les futurs besoins en eau dans l'Est du Dakota du Nord, avec des options envisagées pour pourvoir à ces besoins, explique le directeur du département de la gestion et des sciences de l'eau du Manitoba, Dwight Williamson. Ce document demande davantage de travail. Les projections des futurs besoins en eau ont soulevé une terrible controverse. Nous les trouvons exagérées. »

Parmi ces alternatives, se trouvait la dérivation Garrison.

Sept options retenues fin décembre

À la fin du mois de décembre, un nouveau rapport, plus détaillé, a proposé sept options différentes, posant de graves questions environnementales.

La prochaine étape du processus se passe du 2 au 28 février. Au cours du mois, le public américain est invité à participer, dans différentes villes du Nord, à sept rencontres publiques consacrées à ce sujet.

« Nous irons à ces réunions, a promis Dwight Williamson, pour y faire deux remarques. Nous voulons demander, d'une part, que plus de travail doit être effectué afin d'obtenir des besoins en eau plus précis. Et nous comptons défendre vigoureusement, d'autre part, les deux options proposant la conservation et l'usage du bassin de la rivière Missisipi pour l'irrigation du Dakota du Nord. »

Le Bureau des réclamations américain et le Dakota du Nord vont prendre en compte tous les commentaires soumis, y compris ceux du gouvernement manitobain, pour en arriver à une décision finale au terme de 2006.

« Nous allons surveiller tout cela de très près, soutient Dwight Williamson, et nous espérons que notre apport sera pris au sérieux… Le dialogue commence. »

Les environnementalistes manitobains redoutent les conséquences imprévisibles du transfert d'eau entre le Mississipi et la rivière Rouge, deux biotopes différents (par exemple, du point de vue des poissons, des bactéries et des algues).



Archives La Liberté

Le projet du canal de dérivation de Garrison met en jeu de telles quantités d'eau qu'il pourrait affecter l'ensemble du réseau hydrographique traversé par la rivière Rouge, selon l'hydrologue Ian Halket. Le Lac Winnipeg pourrait donc en subir les conséquences.

« Les quantités d'eau en jeu sont si importantes que, en plus de la rivière Rouge, Winnipeg et la baie d'Hudson pourraient aussi être affectées », s'inquiète Ian Halket. Le professeur en technologies du génie civil au Collège Red River de Winnipeg craint aussi que toutes ces eaux usées, issues de l'irrigation, ne soient extrêmement riches en pesticides et autres produits néfastes. « Ce serait un ragoût chimique », imagine-t-il.

Un avis international

D'un point de vue juridique général, Dwight Williamson tient à rappeler qu'au milieu des années soixante-dix, la commission mixte des eaux a examiné une version de la dérivation Garrison semblable à celle proposée aujourd'hui. Des recommandations de cette commission internationale, Dwight Williamson retient deux conclusions.

D'une part, la question du transfert des espèces d'un bassin à l'autre est un problème suffisant pour empêcher la dérivation Garrison.

D'autre part, à moins que le gouvernement manitobain ne soit d'accord, trois des quatre options ne satisfont pas les exigences environnementales.

Aujourd'hui, la position de l'IEM est que le niveau de traitement des eaux ne permet pas de réaliser la dérivation. Pour Dwight Williamson, il faut rechercher ardemment toutes les solutions qui excluent la dérivation Garrison. Si celle-ci est décidée, il faudrait accorder le niveau de traitement des eaux en conséquence. Pour l'instant, dans au moins trois des quatre options de recours à la dérivation Garrison, le traitement de l'eau laisse, selon Dwight Williamson, certainement à désirer (en ce qui concerne le transfert des espèces, notamment).

DANSE FOLKLORIQUE

Nouveau plancher, nouvel élan

L'école satellite de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge de La Broquerie espère que l'installation d'un nouveau plancher de danse saura attirer de nouvelles recrues.

Daniel BAHUAUD

On danse de joie à La Broquerie! Surtout à l'école satellite de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge. Depuis novembre, les enseignants et élèves ont le plaisir de taper des pieds sur un nouveau plancher de danse!

« Quelle différence, lance la coordonnatrice de l'école, Lynne Tétrault. Depuis l'ouverture de l'école en 1999, il a fallu se contenter de feuilles de contreplaqué posées sur le plancher de béton des salles de classe de l'école Saint-Joachim. Au bout de quelques heures à danser sur cette surface rigide, nos élèves, les profs aussi, avaient mal aux chevilles, aux jambes et aux hanches. Et puis il fallait tout ranger une fois le cours terminé. Ce n'était pas tellement pratique. »

Le plancher de danse a été installé dans la salle polyvalente de l'école Saint-Joachim, au coût de 5 400 $. Le tout payé par le comité culturel de La Broquerie. « Le comité est super, lance Lynne Tétrault. Ses membres ont un esprit communautaire qui dépasse toutes nos attentes. Ils ont organisé des collectes de fonds et, peu à peu, prélevé la somme nécessaire. Chapeau! »

En plus d'être mieux pour le corps des danseurs, la nouvelle surface s'est avérée bonne pour le moral. « Le bois franc est bien plus souple que le béton et donne un meilleur son, souligne Lynne Tétrault. Quand nous faisons de la danse à claquettes, on a plus d'énergie. On danse mieux. »

La troupe espère que le public s'intéressera aussi au nouveau plancher. « Nos anciens nous disent qu'ils sont tentés de reprendre les cours, souligne la coordonnatrice. Je crois que ce sera un excellent outil de recrutement. Surtout que les cours ne sont pas chers. Une session de 20 classes coûte 90 $. Comparez ça à des leçons de musique ou de ballet! »



Photo : Gracieuseté école Saint-Joachim

C'est reposant de danser sur un vrai plancher de danse!

L'école satellite espère que sa présence désormais permanente à l'école Saint-Joachim attirera un plus grand nombre d'élèves adolescents. « Notre enseignante, Zoé Leclerc, offre présentement un cours de danse folklorique hip-hop, souligne Lynne Tétrault. C'est une fusion attrayante et entraînante qui, je crois, attirera l'attention des jeunes du secondaire. »

Les cours de l'école satellite de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge sont offerts les mardis soirs. Renseignements : 424-5588.

ENTREPRISE

Les 50 ans de West End Tire

West End Tire, l'entreprise spécialisée dans la vente et l'entretien de pneus, fait un vigoureux cinquantenaire!

François CAVAILLÈS

Bienvenue chez West End Tire! Ici, « les affaires vont bien », dixit le président André Collet. Avec un chiffre d'affaires de 13,5 millions $, en hausse de 15 % sur les trois dernières années, et avec environ 70 employés, l'entreprise winnipégoise de vente et d'entretien de pneus va bientôt frapper son demi-siècle sous un climat propice à la célébration. Elle loue présentement un nouvel entrepôt au parc industriel de Saint-Boniface et prévoit bâtir, cette année, un centre de rechapage à Calgary, qui s'ajoutera aux deux magasins de Winnipeg et au partenariat de rechapage près de Mississauga, en Ontario.

Fondée en 1956 par Ed Campbell, l'entreprise a été rachetée en 1990 par les frères André et Gilles Collet, originaires de Notre-Dame-de-Lourdes. En ce temps-là, le chiffre d'affaires annuel de West End Tire s'élevait à 2 millions $.



photo : François Cavaillès

West End Tire, entreprise familiale : le président André Collet entouré de ses deux gérants de fils, Michel et Clément.

Pour en arriver là, les frères Collet ont d'abord travaillé sur la ferme parentale, puis dans le secteur du gravier, et ensuite dans celui du transport. Il semble que le fait d'avoir perdu leur père jeunes les a poussés à prendre leurs responsabilités plus tôt que normalement. Ainsi André Collet garde notamment en mémoire les bons conseils et le soutien financier de son oncle Albert Collet.

« Depuis 1990, notre croissance est assez conséquente. En 2000, un centre de services a été construit rue Brookside, à Winnipeg. En 2001, l'entreprise de rechapage s'est étendue avec l'acquisition d'un nouveau système de la marque italienne Marangoni », précise André Collet.

De beaux jours s'annoncent aujourd'hui sur le marché des pneus, selon André Collet qui remarque la croissance du nombre de compagnies de transport de marchandises. La clientèle de West End Tire comprend déjà Direct Transport, Harris Transport, le groupe Maxim International et Bison Transport (qui transporte notamment du papier et des produits pour le groupe américain de grande distribution Wal-Mart).

« J'aime travailler, et en particulier à l'expansion de l'entreprise », avoue André Collet, ce qui implique selon lui de rester à l'écoute des gens et à l'observation de son entourage. Lucide, l'homme d'affaires ajoute que « c'est plus facile de continuer en période de réussite ».

Grande entreprise familiale

En dépit de son extension, West End Tire demeure une entreprise familiale. Parmi ses gérants, figurent Michel et Clément Collet, fils d'André. De même, l'administrateur Charles Pantel appartient à la famille Collet élargie. Fort de 14 années d'expérience dans le mouvement coopératif, il a rejoint West End Tire en 2002. « Notre façon de faire nos affaires est de répondre aux besoins, dit-il. Par exemple, nous avons des programmes à offrir à Bison Transport, mais nous nous adoptons également à leurs besoins. »

La force de West End Tire ne tient pas tant dans la vente de pneus que dans le service après-vente, notamment grâce à ses onze camions de service contenant des pneus et des outils d'entretien.

Pour célébrer les 50 ans de l'entreprise, une journée spéciale d'hommage à la clientèle est prévue. La direction tiendra aussi à remercier l'ensemble des employés, certains, comme John Huziak et Ha Ly, comptant plus de 25 ans de bons et loyaux services pour West End Tire.



SAINT-MALO

Sur la route de Vancouver

Pour partir à l'assaut de nouveaux marchés, une session de formation a été offerte à une quinzaine de producteurs de l'Est manitobain le 9 février, à la Maison-Chapelle de Saint-Malo.

François CAVAILLÈS

« Pour la première fois, on a tenu une session de formation dans le but de travailler avec les producteurs un à un à la recherche de nouveaux marchés », retient Murielle Bugera, agente de développement économique pour la Corporation de développement communautaire de Chaboillé, à Saint-Pierre-Jolys.

D'ordinaire, Sandra Ross travaille pour l'entreprise manitobaine Uské International, dont l'activité principale est de mettre en valeur l'artisanat autochtone. Le 9 février au soir, à la Maison-Chapelle de Saint-Malo, elle a joué le rôle de consultante pour des producteurs de l'Est de la province.

La quinzaine de participants ont appris comment pousser leurs produits vers de nouveaux marchés. Une douzaine d'entre eux vont même voir leurs marchandises vendues à une foire organisée à Vancouver à la mi-mars, par l'intermédiaire de Sandra Ross.



Photo : Gracieuseté CDC Chaboillé

La Maison-Chapelle de Saint-Malo, un atout majeur du développement communautaire.

Cette soirée de mise en valeur de la production locale a bénéficié du soutien du programme Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba (MAFRI). La diversification des revenus en zone rurale fait partie du mandat de MAFRI, étant donné que, depuis avril dernier, le développement communautaire incombe au ministère de l'Agriculture, et non plus aux Affaires intergouvernementales.

Le potentiel de la Maison-Chapelle a, par ailleurs, été souligné par les organisateurs de la soirée. « Nous espérons que la cuisine pourra être utilisée hors saison pour produire des confitures, par exemple. Elle répond à toutes les normes sanitaires provinciales », note l'agente de MAFRI, Joy Lorette.





South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Aide en soins de santé

Bilingue, Occasionnel
Jours/soirs/fin de semaine
Centre médico-social DeSalaberry/Repos Jolys

Le ou la titulaire donne des soins directs aux patients sous la surveillance de l'infirmière autorisée ou de l'infirmière auxiliaire. Il ou elle fait du travail de bureau pour le personnel infirmier de l'hôpital.

Qualités :

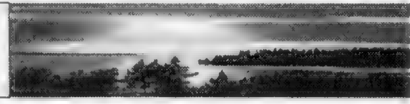
- Dixième année d'études secondaires (minimum)
- Certificat d'aide en soins de santé d'un collège reconnu ou expérience connexe
- Certification valide en RCR - soins immédiats
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Possède une bonne habilité organisationnelle
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue, français et anglais

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 3 mars 2006 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➢ votre destination carrières

LE COLLÈGE DE LA GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE

Imagine une carrière professionnelle en mer... *Mets le cap sur le défi et deviens un officier à bord d'un navire de la Garde côtière canadienne.*

Tu aimes les défis et la mobilité, tu excelles en maths et en physique et tu penses au travail d'équipe? Si oui, le Collège de la Garde côtière canadienne offre des programmes de formation en navigation ou en mécanique maritime d'une durée de quatre ans.

Ces programmes offrent :

- Un baccalauréat en technologie (Sciences nautiques)
- Un brevet d'officier délivré par Transports Canada
- Une formation gratuite
- Une allocation mensuelle couvrant tes propres dépenses (actuellement de 337 $ à 521 $)
- Deux stages payés de formation en mer, d'une durée de 4 à 7 mois (et actuellement 1011 $ à 1437 $ par mois en plus de tes allocations)
- Un campus moderne avec logement (chambres privées) et repas gratuits à Sydney, en Nouvelle-Écosse
- Un emploi garanti au sein de la Garde côtière canadienne une fois ton diplôme obtenu, avec des horaires de travail définis et, généralement, un horaire de 28 jours de travail suivis de 28 jours de relâche, selon le type et la grosseur du navire et la province où tu seras affecté. Le salaire de départ est de 43 305 $.

De plus, la Garde côtière canadienne offre plusieurs possibilités d'avancement quand tu acquiers de l'expérience dans l'organisation, incluant des certificats supérieurs, et d'éventuels concours menant à une position de Chef mécanicien ou de Capitaine, et un salaire annuel pouvant aller jusqu'à 90 690 $ + bonus (date d'expiration le 31 mars 2006).

Pour plus de renseignements, rends-toi sur notre site Web :
http://www.cgc.gc.ca

Ou communique avec le centre de recrutement pour le Collège de la Garde Côtière au :

Tél. : **(613) 993-2773** (pas d'appels à frais virés)
Téléc. : **(613) 993-2725**
Courriel : frccrf@dfo-mpo.gc.ca (adresse de courriel pour le recrutement)
Courrier : Garde côtière canadienne, Centre de recrutement – PFEO – Flotte 200, rue Kent, 6e étage, MS 6E217, Ottawa (Ont). K1A 0E6

*La demande doit être postée au plus tard le **6 mars 2006**, le cachet de la poste en faisant foi.*
La Garde côtière s'engage à se doter d'un effectif compétent et représentatif de la population canadienne.

Pêches et Océans Canada | Fisheries and Oceans Canada
Garde côtière | Coast Guard
Canada

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

JOURNALISTE
(poste à temps plein)

L'hebdomadaire *Le Franco* est à la recherche d'une personne pour combler un poste de journaliste à temps plein.

Responsabilités : Relevant du directeur/rédacteur en chef du journal, les principales responsabilités du poste sont de couvrir les événements de la communauté franco-albertaine, réaliser des entrevues et prendre des photos dans le but de les rapporter, sous forme d'articles, dans le journal.

Profil recherché : La personne recherchée détient une formation en journalisme ou a de l'expérience en rédaction. Elle possède une connaissance de la francophonie albertaine. Elle maîtrise le français (parlé et écrit) et a une bonne connaissance de l'anglais (parlé et écrit). Elle est autonome, débrouillarde, dynamique et a le sens poussé de la créativité. Elle peut travailler sous un minimum de supervision. La personne choisie possède un permis de conduire valide.

Particularités : Le poste de journaliste demande une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements peuvent survenir en soirée et les fins de semaines.

Lieu de travail : Edmonton, Alberta

Entrée en fonction : Le plus tôt possible

Salaire : Selon les qualifications et l'expérience

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, avant le 28 février 2006 à :

Journal *Le Franco*
8627 – 91e Rue , suite 201
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Télécopieur : (780) 469-1129
Courriel : direction@lefranco.ab.ca

Seules les personnes retenues seront contactées pour une entrevue

La Coalition francophone de la petite enfance

est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant :

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE
(20 heures/semaine)

Centre de la petite enfance – Gabrielle-Roy
École/Collège régional Gabrielle-Roy
Île-des-Chênes (Manitoba) R0A 0T0

Responsabilités :

Sous la direction du comité directeur de la Coalition francophone de la petite enfance, le/la coordonnateur/trice sera responsable du développement et de la coordination du Centre de la petite enfance (CPE) situé à l'École/Collège régional Gabrielle-Roy. Cette personne établira des liens avec les divers organismes et agences pour assurer la prestation de programmes et services, coordonnera et fera la promotion des programmes et des activités du CPE, travaillera en collaboration avec le comité communautaire et le regroupement des partenaires du CPE et créera des liens entre la famille, l'école et la communauté.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées

- études postsecondaires relatives au poste;
- habiletés dans des domaines tels que : gestion de projet, développement communautaire, éducation des parents, éducation de la petite enfance et littéracie;
- bonne capacité de planification et d'organisation;
- bonne connaissance de la communauté d'Île-des-Chênes et de la francophonie minoritaire;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonne capacité de bâtir et d'assurer le travail en équipe;
- un permis de conduire et une voiture sont nécessaires.

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence au Comité de sélection avant 16 h, **le vendredi 3 mars 2006** à :

La Coalition francophone de la petite enfance
Comité de sélection
C.P. 204
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Attention : Arsène Huberdeau

Courriel : ahuberde@atrium.ca
Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407

N.B. Seuls les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



UNE CARRIÈRE DONT JE SERAI FIER

Une carrière dans les Forces canadiennes, c'est plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- une formation spécialisée
- une aide financière pour vos études

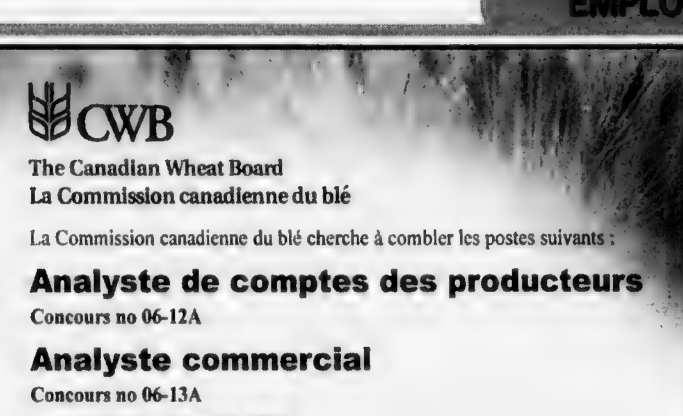
Pour en savoir plus sur les possibilités de carrières à temps partiel ou à temps plein, rendez-vous dans un centre de recrutement des Forces canadiennes près de chez vous.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca





The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants :

Analyste de comptes des producteurs

Concours no 06-12A

Analyste commercial

Concours no 06-13A

Date de clôture: le 3 mars 2006

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
dans le cadre du Consortium national de formation en santé (CNFS)
fait APPEL DE CANDIDATURES pour une
ADJOINTE ADMINISTRATIVE OU UN ADJOINT ADMINISTRATIF
(poste à 40 % du temps)

Responsabilités générales
- effectuer la saisie et la mise en page de divers documents;
- participer à l'organisation des activités du CNFS;
- prévoir les aspects logistiques des déplacements et de diverses rencontres;
- effectuer le suivi des dossiers du service et de la clientèle;
- gérer les dossiers administratifs et le rapport de statistiques;
- maintenir les procédures d'archivage;
- préparer et faire les suivis des réunions.

La personne recherchée doit
- détenir un diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- posséder d'excellentes connaissances des applications Microsoft Office 2000;
- avoir un esprit d'initiative, d'autonomie et d'adaptation rapide à divers contextes;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- faire preuve d'habileté à traiter avec un public varié.

Traitement : classification et salaire selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible.

Date limite pour la réception des demandes : le 3 mars 2006.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ à l'attention de Lorraine Roch, conseillère principale en ressources humaines, à l'adresse inscrite ci-dessous.



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE, SAINT-BONIFACE MB R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage

Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent subalterne de détermination de la pension alimentaire
LF1, Poste de durée déterminée se terminant le 31 mars 2007,
Justice Manitoba, Services judiciaires –
Initiative du droit de la famille axé sur l'enfant.
Numéro de l'annonce : 15622
Échelle de salaire : 49 212 $ à 65 383 $ par année
Date de clôture : Le 3 mars 2006

Qualités requises : La personne choisie doit être membre du Barreau du Manitoba ou doit pouvoir y être admise, et elle doit avoir jusqu'à cinq années d'expérience en droit de la famille. Qualités essentielles : connaissance du droit de la famille et expérience en ce qui concerne les lois s'appliquant à la détermination de la pension alimentaire pour enfants; excellentes compétences en communication écrite, verbale et interpersonnelle; excellentes aptitudes pour l'analyse; capacité démontrée de gérer un nombre important de causes, de travailler de manière autonome, de respecter des échéances cruciales, de répondre efficacement aux membres du corps judiciaire et de la profession juridique et au grand public, et de communiquer efficacement avec ces groupes; capacité d'utiliser des ordinateurs et divers logiciels, notamment MS Word et Outlook. Atouts : formation ou expérience en médiation ou en règlement de différends; connaissance de logiciels de pensions alimentaires pour enfants; capacité de travailler dans les deux langues officielles. Une vérification du casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée peut être requise. La personne choisie devra possiblement effectuer des déplacements à l'intérieur du Manitoba.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : *La Loi sur le divorce* et la *Loi sur l'obligation alimentaire* permettent l'établissement d'un service de fixation de nouveaux montants relativement aux pensions alimentaires pour enfants. Ce service fixe de nouveaux montants pour les ordonnances alimentaires au profit d'un enfant en fonction de nouveaux renseignements liés au revenu. L'agent subalterne de détermination de la pension alimentaire, en collaboration avec l'agent supérieur de détermination de la pension alimentaire, s'occupera de fonctions clés au sein de ce service, notamment les suivantes : fournir des renseignements sur le service, aiguiller des personnes vers des services et des ressources (au besoin), demander, recueillir et considérer des renseignements financiers pertinents, fixer de nouveaux montants pour les ordonnances, préparer les ordonnances dont la pension alimentaire a fait l'objet d'un nouveau calcul et les rapports connexes pour les tribunaux.

Ceux qui ont déjà répondu à cette annonce n'ont pas besoin de présenter une nouvelle demande.

Présentez votre demande par écrit à :
Ministère de la Justice, Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 910
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Téléc. : (204) 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative

La candidate ou le candidat choisi possèdera un complément de formation, d'expérience et d'habiletés qui lui permettront de donner un soutien administratif efficace dans le cadre de dossiers relevant de l'École technique et professionnelle, de la Division de l'éducation permanente et des nouvelles initiatives du Collège. Pour ce faire, la candidate ou le candidat doit faire preuve d'un sens exceptionnel de flexibilité, de disponibilité et d'organisation.

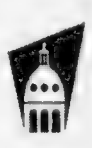
Responsabilités générales
- Gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- Effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- Voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- Répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- Maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- Assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- Commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace des unités en question;
- Tenir à jour des banques de données;
- Exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées
- Diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Excellente connaissance des applications Microsoft Office 2000;
- Connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout;
- Excellent sens de l'organisation;
- Esprit d'initiative et d'autonomie;
- Entregent et esprit d'équipe;
- Habileté à traiter avec un public varié;
- Capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Traitement : Classification et salaire selon la convention collective

Date d'entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ avant 12 h (midi), le 3 mars 2006 à :



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Poste à temps partiel (0,5 ETP) terme bilingue de durée limitée – jusqu'au 16 mars 2007

Le ou la titulaire de ce poste, qui relève d'un chef d'équipe, participe à la mise en oeuvre de réseaux de ressources du quartier et assume la responsabilité d'appliquer les programmes et d'offrir les services de santé publique dans une région géographique donnée.

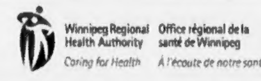
Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

QUALITÉS REQUISES :

- baccalauréat en sciences infirmières exigé;
- minimum de 4 ans d'expérience de travail récente en soins infirmiers, de préférence dans le domaine de santé publique ou de santé communautaire;
- capacité de mettre en pratique les notions de la promotion de la santé, la prévention des maladies, la santé des populations, les déterminants de la santé et le développement communautaire en lien avec la pratique de la santé publique;
- compétence manifeste dans les domaines de la gestion des conflits, la résolution de problèmes, l'enseignement et le counseling, et dans l'organisation des activités et de la charge de travail;
- capacité éprouvée d'assumer un rôle de direction; y compris une habileté manifeste à surveiller de façon efficace (p. ex. : visiteuses à domicile du programme Bébé d'abord, étudiantes);
- bonnes aptitudes en communication (écrite et orale) et relations interpersonnelles;
- aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé;
- permis de conduire en règle et véhicule;
- ce poste fait l'objet d'une vérification du dossier criminel et du registre des cas d'enfants maltraités.

Salaire : 30,00 $ à 37,59 $ l'h., Nurse IV-MNU

Date limite des demandes : le 6 mars 2006
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, portant la mention n° 2006-129, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN

pour des postes à temps partiel et occasionnel
Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).
Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge

Le Conseil d'administration de L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge fait appel de candidatures pour le poste :

GESTIONNAIRE EN ADMINISTRATION
(poste contractuel, 17 heures par semaine) :

But : élaboration et exécution d'un plan d'action pour assurer la gestion efficace et stable de tous les aspects de l'organisme.

Responsabilités générales :

- réalisation du plan stratégique de l'organisme;
- gestion des relations avec le membership, le personnel et le Conseil d'administration;
- gestion des relations avec les bailleurs de fonds, autres organismes et le public;
- administration générale de l'organisme;
- gestion financière de l'organisme.

Les compétences requises :

- expérience en gestion d'entreprise ou d'organisme à but non lucratif;
- bonne connaissance du milieu culturel franco-manitobain et du fonctionnement des organismes à but non lucratif;
- expérience en réalisation de plan stratégique et de demandes de financement;
- excellent sens de l'organisation et de la communication;
- de l'entregent et une attitude collaboratrice;
- bonne connaissance du français (parlé et écrit) et de l'anglais (parlé).

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Salaire : à négocier

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 10 mars 2006** à :

Joëlle Saltel
Présidente de L'EFRR
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7
Télécopieur : 231-7020
Courriel : efrr@shaw.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

BADGES ET INSIGNES D'ANCIENS SCOUTS diocèse Saint-Boniface et l'ouest pour collection Centenaire du Scoutisme canadien. SVP appelez Arthur Proulx au 253-5999.
488-

RECHERCHE : Famille (2 adultes, 2 enfants) cherche à louer un chalet à la Plage Albert (juillet et août) pour 2 à 4 semaines. Veuillez contacter Monique au 488-4001.
489-

À VENDRE

À VENDRE : Saint-Boniface. Duplex entièrement rénové, 2 appartements de 3 chambres à coucher. Bons revenus. Pour renseignement : Robidoux Real Estate au 981-8159.
492-

À LOUER

À LOUER : Duplex de 3 chambres à coucher. Comprend 4 appareils ménagers. Disponible le 1er février. Premier étage : 750 $/mois. Deuxième étage : 675 $/mois. Eau comprise par propriétaire. Pas d'animaux. Tél. : 981-8159.
491-

APPARTEMENT À LOUER : rue Masson, 2 chambres à coucher, entrée privée, balcon. Disponible le 1er mars. 600 $/mois. Appelez au 233-2609.
493-

À LOUER : Maison située au 300, boulevard Provencher, Saint-Boniface, 3 chambres à coucher, garage, frigo, poêle, laveuse, sécheuse, air climatisé, balcon, non fumeur, pas d'animaux. 850 $/mois services compris. Disponible le 1er avril 2006. Composez le 253-5259.
494-

À LOUER : 442, rue Louis-Riel. Duplex, 1 500 pi², premier étage et sous-sol. 4 chambres à coucher, 3 salles de bain. 1 300 $/mois + gaz et hydro. Garage, jacuzzi. Contactez Sherri au 253-8103.
495-

MAISON TRÈS PROPRE À LOUER : située à Saint-Boniface très près du CUSB et de l'Hôpital général Saint-Boniface, 2 372pi², 4 chambres à coucher, 2 salles de bain, garage double, jardin, grand terrain clôturé, frigo, poêle, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, aspirateur central, système d'alarme, air climatisé central, balcon, non fumeur, pas d'animaux, 1 350 $/mois plus services. Disponible le 1er mai 2006. Composez le 253-5259.
496-

À LOUER : Rue Saint-Joseph, au cœur de Saint-Boniface, 2 chambres à coucher, foyer, ascenseur, 5 appareils, balcon et stationnement. Jennifer au 480-0146.
497-

Nécrologie



Félix A. Boulet

Paisiblement, le mercredi 8 février 2006, est décédé Félix Boulet, entouré de son épouse, Cécile Fillion et de ses enfants : Marcel (Nicole Caron-Boulet), Denis (Joyce Jensen), Marie-Stella (Art Exton), Rose-Lynn (Claude Ruest) ainsi que ses petits-enfants : André et Christine Ruest, Cilanne, Erik et Sara Boulet. Il laisse également dans le deuil ses sœurs, Claire Pinvidic et Élizabeth Conrad et ses belles-sœurs, Joan et Mabel Boulet, Yvette et sœur Marie-Anne Fillion.

Membre de la communauté paroissiale de la Cathédrale, Félix était un homme de paix, de grande simplicité et d'une grande foi.

Il rejoint dans la maison du Seigneur son fils, Réo, ses parents, Jean et Alphonsine, ses frères et sœurs : Théodore, Wilfrid, Benjamin, Georges, Lucie, Anna, Caroline, Louise, Alice, Marie-Ange, Alphonse et Henri.

La famille désire remercier toutes les personnes qui ont contribué à ses soins.

Le visionnement a débuté à 9 h 30 en la Cathédrale de Saint-Boniface suivi de la messe des funérailles à 10 h le samedi 11 février.

Au lieu de fleurs, un don peut être envoyé à la Fondation de recherche de l'Hôpital général de Saint-Boniface, D1003 – 409, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 9Z9 (tél. : 237-2067).

La direction des funérailles de Monsieur Félix A. Boulet a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

Louis Laurencelle
Laïc

Développement et Paix souhaite recueillir 10 millions $

On estime à plus d'un millard le nombre de personnes qui n'ont pas accès à de l'eau potable. Celles qui sont les plus menacées vivent en majorité dans les pays du sud. Nous ne pouvons plus rester indifférents devant la menace qu'une ressource aussi importante soit assujettie aux joies du profit. Après tout, dira-t-on, « L'eau c'est la vie », et elle doit être accessible à tous.

Des rassemblements nombreux ont lieu à travers le monde pour réclamer la propriété publique de l'eau. Plus près de nous, à Mexico, aura lieu du 16 au 22 mars le forum mondial de l'eau. Ce sera l'occasion de démontrer notre solidarité avec tous les peuples de la terre. Une délégation de Développement et Paix y sera, beaucoup de nos partenaires également.

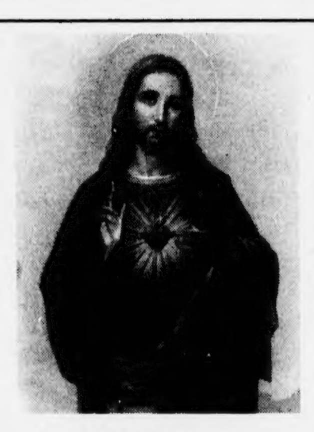
Conjointement avec kairos (ensemble), une association de 11 églises chrétiennes pour la solidarité internationale, Développement et Paix a fait porter sa campagne d'automne sur « l'eau avant le profit ». Des centaines de milliers de personnes ont signé la déclaration sur l'eau, qui a ensuite été postée à l'adresse du premier ministre. Plus de 70 municipalités, des villes aussi, telles Toronto, Montréal, Québec, Ottawa et Sudbury, ont voté des résolutions en conseil adoptant la déclaration. Au Manitoba des démarches dans le même sens ont été entreprises.

Pour accomplir ce travail de sensibilisation et en même temps appuyer financièrement les projets de développement de nos partenaires, soit 381 projets en 2005 dans 43 pays pour un montant de 18,4 millions $, Développement et Paix a besoin de l'appui de la population. Carême de partage 2006, c'est l'occasion de dire aux gens d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie que nous appuyons leurs efforts afin de bâtir une société plus juste. Le thème choisi : « Notre monde a soif de justice ». L'objectif de la campagne pour les 4 300 paroisses du Canada a été fixé à 10 millions $, un bien maigre 50 $ si on considère l'ensemble de la population catholique. À souligner qu'en 2005, le diocèse de Saint-Boniface s'est classé troisième en tête de liste parmi les plus généreux!

Encore cette année oserons-nous nous dépasser! Fondé par les évêques du Canada en 1967, l'organisme a appuyé jusqu'à ce jour plus de 14 300 projets de développement en Afrique, Amérique latine et Asie.

Dans notre diocèse, des jeûnes jeunesse, repas de la faim, visite en mars d'une invitée spécialisée dans les urgences, voilà quelques exemples d'activités qui marqueront la campagne 2006. Le 2 avril, cinquième dimanche du Carême, dans toutes les églises du pays, c'est la collecte, un geste de partage qui se répète déjà depuis 39 ans! On peut aussi faire un don, de même que signer la déclaration sur l'eau, en visitant le site Internet sécurisé de l'organisme à l'adresse suivante : **www.devp.org**.

10 millions $ au Canada, 200 000 $ dans le diocèse de Saint-Boniface, c'est le défi à relever!



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

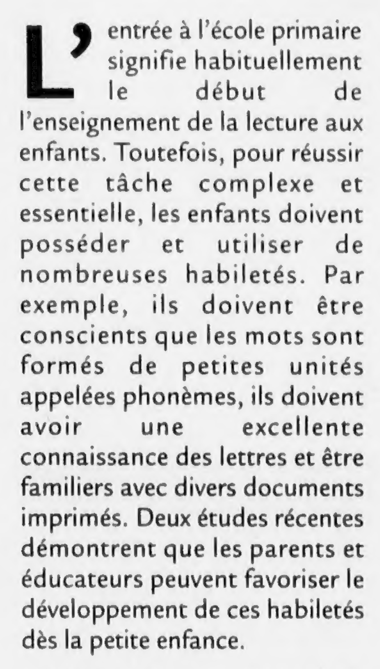
C.G.C.

Coût des nécrologies

30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;

GAMINERIES

À la découverte de la lecture



L'entrée à l'école primaire signifie habituellement le début de l'enseignement de la lecture aux enfants. Toutefois, pour réussir cette tâche complexe et essentielle, les enfants doivent posséder et utiliser de nombreuses habiletés. Par exemple, ils doivent être conscients que les mots sont formés de petites unités appelées phonèmes, ils doivent avoir une excellente connaissance des lettres et être familiers avec divers documents imprimés. Deux études récentes démontrent que les parents et éducateurs peuvent favoriser le développement de ces habiletés dès la petite enfance.

Monique Sénéchal, chercheure au Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation, a suivi 168 enfants issus de familles des classes moyenne et supérieure de la région d'Ottawa, en Ontario, pendant cinq ans. Elle cherchait à déterminer l'impact d'une exposition en bas âge aux caractères imprimés, par le biais de la lecture ou de l'enseignement plus formel des lettres et des mots, sur la capacité de lecture en troisième année. Dans le cadre de son étude, elle a découvert que l'exposition en bas âge aux livres contribuait au développement d'habiletés de lecture plus efficaces en troisième année. Le lien existant entre l'enseignement des parents et le rendement en lecture est beaucoup moins clair. Toutefois, un élément clé de la réussite des enfants dans l'apprentissage de la lecture est la conscience phonologique, qui peut être stimulée par la lecture de rimes et de poésie.

Un coup de main de la mère l'oie

Pour Judith Poirier, responsable des activités d'éveil au monde de l'écrit de la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF), l'étude de Monique Sénéchal démontre l'importance de l'exposition en bas âge au langage, en particulier aux poèmes, aux chansons et aux rimes. « *Nous encourageons les programmes tels que "Toi, moi et la Mère l'Oie", une adaptation française du "Parent-Child Mother Goose Program"* », dit-elle, dans lesquels les parents et les enfants écoutent des rimes et chantent des chansons simples. Selon elle, un des principaux défis à relever pour aider les familles, en particulier les familles pauvres ou d'autres cultures, est d'intégrer la lecture aux interactions quotidiennes chez les enfants d'âge préscolaire. « *Pour de nombreuses familles, acheter des livres est hors de question. Elles n'ont pas d'argent pour cela* », dit Judith Poirier. Nombreux sont ceux qui n'osent pas fréquenter les bibliothèques. Elle aimerait que davantage de recherches soient réalisées sur ce sujet pour qu'un plus grand nombre de programmes aident les familles de tous les niveaux socio-économiques à s'engager dans des activités de lecture et d'écriture, un élément important de la petite enfance.

Former les éducateurs porte fruit

Comme de nombreux enfants passent beaucoup de temps en garderie chaque jour, les chercheurs ont aussi commencé à examiner l'impact des interactions avec les éducateurs sur le développement du langage des enfants. Il n'est pas surprenant de constater que les enfants dont les éducateurs répondaient aux efforts de langage, encourageaient la conversation entre pairs et aidaient les enfants à exprimer leurs idées et à élargir leur vocabulaire en leur fournissant de nouveaux mots et concepts, étaient ceux qui avaient de meilleures habiletés langagières. Une étude, réalisée par une équipe de chercheurs canadiens et dirigée par Luigi Girolametto, a démontré que les enfants sont avantagés lorsque leurs éducateurs ont reçu une formation leur permettant de fournir des interactions de langage de grande qualité. Les enfants dont les éducateurs ont reçu cette formation utilisent plus de combinaisons de mots et parlent plus souvent avec leurs pairs.

« *Cette recherche confirme ce que j'ai observé dans mon travail. Elle illustre la différence que peut faire une telle formation* », dit Brenda Braunmiller, une orthophoniste du *Early Language and Learning Nova Scotia Family Centre* (région centrale de Dartmouth). Mme Braunmiller explique que la formation n'a pas créé d'exigences nouvelles ou coûteuses pour les éducateurs. « *Cela n'a pas occasionné de travail additionnel; il a seulement fallu augmenter le niveau de conscientisation. En apportant certains changements à leurs interactions, les éducateurs ont eu un impact sur le langage des enfants. Il s'agit simplement d'enrichir la qualité de l'interaction.* »

Références

Sénéchal M, LeFevre JA. « Parental involvement in the development of children's reading skill: A five-year longitudinal study », *Child Development* 2002;73(2):445-460.

Girolametto L, Weitzman E, Greenberg J. « Training day care staff to facilitate children's language », *American Journal of Speech - Language Pathology* 2003;12(3):299-311.

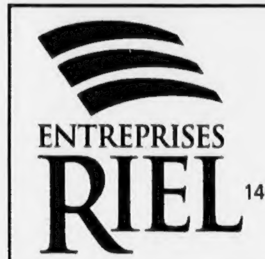
Le Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation a financé le volet divulgation de ces recherches par la tenue d'un symposium, la publication du compte-rendu des débats et la publication du calendrier du Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation.

Site Web : www.petitmonde.com

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et *La Liberté*.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



Marcel Verrier

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite
1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995
www.allcanadianrenovations.ca





AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

BRUNET Monuments
Troisième Génération

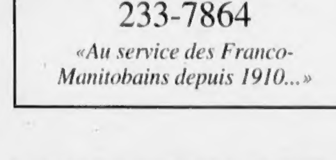
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

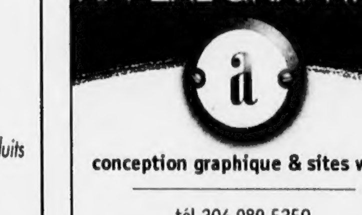
GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



WHS WINNIPEG HOME SERVICES
Service 24 heures • Chauffage
• Climatisation • Réservoir d'eau
• Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933







APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com





AGENT IMMOBILIER
Service en français et en anglais
ROYAL LEPAGE
Top Producers Real Estate
FRED PELOQUIN
(204) 989-6900



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

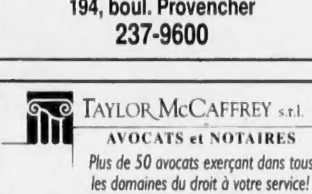
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

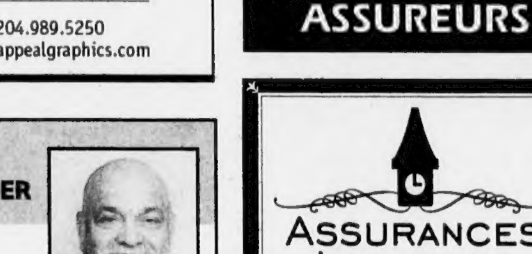
BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements



Consultante en planification financière
93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :
GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

ASSUREURS





ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys
OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca



SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN



CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES



Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
Visa : ____
MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4